Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 72 (1954)

Heft: 296

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce • Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen — Paraît tous les jours, le dimanche et les jours de fête exceptés

Nr. 296 Bern, Samstag 18. Dezember 1954 — 72. Jahrgang — 72me année — Berne, samedi 18 décembre 1954 **No 296**

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. — Telephon Nummer (031) 21650
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 27.50, halbjährlich Fr. 15.50, vierteljährlich Fr. 8.—, zwei Monate Fr. 5.50, ein Monat Fr. 3.50; Ausland: jährlich Fr. 40.— — Preis der Einzelnummer 25 Rp. (plus Porto). — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionstarif: 22 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 30 Rp. — Jahresabonnementspreis für die Monatsschrift „Die Volkswirtschaft": Fr. 10.50.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. — Téléphone numéro (031) 21560
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 27 fr. 50; un semestre 15 fr. 50; un trimestre 8.— fr.; deux mois 5.50 fr.; un mois 3.50 fr.; étranger: fr. 40.— par an — Prix du numéro 25 ct. (port en sus). — Régie des annonces: Publicitas SA. — Tarif d'insertion: 22 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 30 ct. — Prix d'abonnement annuel à la revue mensuelle „La Vie économique": 10 fr. 50.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.

Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Handelsabkommen mit der Bundesrepublik Deutschland (Mitteilung, Abkommen mit Anlagen A bis D, Protokoll betreffend den Transfer von Zahlungen für Dienstleistungen, Protokoll betreffend den Transfer von im Abkommen über Deutsche Auslandsschulden vom 27. Februar 1953 geregelten Forderungen und Verzeichnis der Auslandsanleihen).

Accord commercial avec la République fédérale d'Allemagne (communiqué, accord avec annexes A à D, protocole concernant le transfert de paiements pour prestations de services, protocole concernant le transfert de créances régies par l'accord du 27 février 1953 sur les dettes extérieures allemandes et liste des emprunts extérieurs allemands).

Amtlicher Teil – Partie officielle – Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkurseröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232; VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, II und III, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfall; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(L.P. 231, 232; O.T. fédd. du 23 avril 1920, art. 29, II et III, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L.P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu on dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le Code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Dichiarazioni di fallimento

(L. E. F. 231, 232; Reg. Trib. fed. del 23 aprile 1920, art. 29, II e III, 123)

I creditori del fallito e tutti coloro che vantano pretese sui beni che sono in suo possesso sono diffidati ad insinuare all'Ufficio dei fallimenti, entro il termine fissato per le insinuazioni, i loro crediti o le loro pretese insieme coi mezzi di prova (riconoscimenti di debito, estratti di libri, ecc.) in originale o in copia autentica. Colla dichiarazione di fallimento cessano di decorrere, di fronte al fallito gl'interessi di tutti crediti non garantiti da pegno (L. E. F. 209).

I titolari di crediti garantiti da pegno immobiliare devono insinuare i loro crediti indicando separatamente il capitale, gl'interessi e le spese e dichiarare, inoltre, se il capitale è scaduto o gia disdetto per il pagamento, per quale importo e a quale data.

I titolari di servitù sorte sotto l'impero dell'antico diritto e non ancora iscritte a registro, sono diffidati ad insinuare all'ufficio le loro pretese entro 20 giorni insieme cogli eventuali mezzi di prova in originale od in copia autentica. Le servitù non insinuate non saranno opponibili ad un aggiudicatario di buona fede del fondo gravato, a meno che si tratti di diritti che anche secondo il nuovo codice civile hanno carattere di diritto reale senza inscrizione.

I debitori del fallito sono tenuti ad annunciarsi entro il termine fissato per le insinuazioni sotto comminatoria di pena.

Coloro che, come creditori pignoratizi o a qualunque altro titolo, detengono dei beni spettanti al fallito sono tenuti, senza pregiudizio dei loro diritti, di metterli a disposizione dell'ufficio entro il termine fissato per le insinuazioni, sotto comminatoria delle pene previste dalla legge e la minaccia, che in caso di omissione non scusabile, i loro diritti di preferenza saranno estinti.

I creditori pignoratizi e tutti coloro che sono in possesso di titoli di pegno immobiliare sugli stabili del fallito, sono tenuti a consegnarli all'ufficio entro lo stesso termine.

Codebitori, cauzioni ed altri garanti del fallito hanno il diritto di partecipare alle adunanze dei creditori.

Kt. Bern *Konkursamt Bern* (2659)

Gemeinschuldner: Spycher Friedrich, Baugeschäft, Schliern/Köniz.
Datum der Eröffnung: 23. November 1954.
Summarisches Verfahren.
Eingabefrist: 7. Januar 1955.

Kt. Schwyz *Konkursamt Einsiedeln* (2651)

Gemeinschuldner: Ochsner Rudolf, Autofahrschule, Autogarage, Hotel und Restaurant «Wachslicht», s. Z. Einsiedeln und gegenwärtig unbekannten Aufenthaltes.
Datum der Konkurseröffnung: 26. November 1954.
Erste Gläubigerversammlung: Mittwoch, 5. Januar 1955, nachmittags 14 Uhr, im Rathaus Einsiedeln, Zimmer Nr. 9, II. Stock.
Eingabefrist: bis und mit 19. Januar 1955.

Kt. Zug *Konkursamt Zug* (2674)

Gemeinschuldner: Stierli Xaver Co., Garage Falken, Baar.
Datum der Konkurseröffnung: 10. Dezember 1954.
Summarisches Verfahren, Art. 231 SchKG.
Eingabefrist: bis und mit 7. Januar 1955.

Sofern nicht die Mehrheit der Gläubiger bis zum 7. Januar 1955 beim Konkursamt Zug schriftlich Einsprache erhebt, gilt die Konkursverwaltung als zum freihändigen Verkauf der beweglichen Sachen ermächtigt.

NB. Der Geschäftsbetrieb (Garage Falken) wird bis auf weiteres fortgeführt.

Ct. de Fribourg *Office des faillites de la Veveyse, Châtel-St-Denis* (2660)

Failli: Vionnet Richard, Hôtel Corbetta, Les Paccots/Châtel-Saint-Denis.
Date de l'ouverture de la faillite: 30 novembre 1954.
Première assemblée des créanciers: mardi 28 décembre 1954, à 10 heures du jour, à la salle des ventes du Café de la Veveyse, à Châtel-St-Denis.
Délai pour les productions: 31 janvier 1955.

Kt. Aargau *Konkursamt Brugg* (2677)

Gemeinschuldnerin: Firma Wiederkehr & Wipfli, Besenfabrikation, in Brugg.
Datum der Konkurseröffnung: 29. November 1954.
Summarisches Verfahren. Art. 231 SchKG.
Eingabefrist: bis 3. Januar 1955.

Ct. Ticino *Ufficio dei fallimenti, Bellinzona* (2652)

Fallita: SA Immobiliare Mirasole, Bellinzona.
Data del decreto: 6 dicembre 1954.
Prima adunanza dei creditori: 29 dicembre 1954, ore 15, nell'Ufficio di esecuzione e fallimenti di Bellinzona.
Termine per l'insinuazione dei crediti: 17 gennaio 1955.
Termine per l'insinuazione dei diritti reali limitati: 7 gennaio 1955.

Immobili da realizzare: Nel comune di Bellinzona:

	Mappa No	Misura Mq.	Stima Fr.
Prato Carasso, abitazione	643 A	756	920 000.—
idem, giardino	643 b	308	3 696.—
idem, giardino-piazzale	643 c	900	16 200.—
idem, fontana	643 D	14	500.—

Ct. Ticino *Ufficio dei fallimenti, Lugano* (2653)

Liquidazione N° 20/1954

Fallito: Brugnetti Aristide, riparazione cicli e moto, accessori, vendita e neloggio, Agno.
Data dell'apertura del fallimento con decreto della pretura di Lugano-Campagna: 19 novembre 1954.
Prima assemblea dei creditori: 28 dicembre 1954, ore 15, presso l'Ufficio di esecuzione e fallimenti, Lugano, via Ciseri 2.
Termine per le insinuazioni: 18 gennaio 1955.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (2662)

Failli: Luthi Fritz, boucherie-charcuterie, Rue du Tunnel 8, à Lausanne.
Date du prononcé: le 14 décembre 1954.
Faillite sommaire, art. 231 L.P.
Délai pour les productions des créances: le 7 janvier 1955.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgericht angefochten wird.

(L.P. 249—251)

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich *Konkursamt Enge-Zürich* (2617[1])

Im Konkurse über Spitzbarth Hans, geb. 1887, von Zürich, Fabrikation von und Handel mit Silber- und Goldwaren, Stockerstrasse 39, wohnhaft Rossbergstrasse 8, in Enge-Zürich 2, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obengenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind bis 21. Dezember 1954 gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Zürich *Konkursamt Enge-Zürich* (2618[1])

Auflegung von Kollokationsplan und Inventar

In der konkursamtlichen Liquidation betreffend den Nachlass des Strub Ernst, geb. 1889, von Trimbach (Solothurn), Import- und Exportvertretungen in Industriebedarfsartikeln und Waren aller Art, Uraniastrasse 16, Zürich 1, später Beethovenstrasse 3, in Enge-Zürich 2, liegt der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obengenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind bis 21. Dezember 1954 gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Zürich *Konkursamt Fluntern-Zürich* (2678)

Abänderung des Kollokationsplanes

Im Konkurs über Tschumi Emil, Baugeschäft, früher Spyristrasse 26/27, Zürich 6/7, liegt der infolge nachträglicher Anerkennung einer faustpfandversicherten Forderung (Retentionsrecht) durch die Konkursverwaltung abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt (Freiestrasse 15) zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert zehn Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Bern *Konkursamt Aarberg* (2654)

Auflage des Kollokationsplanes und des Inventars

Im summarischen Konkursverfahren über die Kollektivgesellschaft Fasnacht & Guillaume, Autogarage Worbenfeld, Gemeinde Kappelen, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung sind innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung an, gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls Kollokationsplan und Inventar als anerkannt gelten.

Kt. Bern *Konkursamt Biel* (2655)

Gemeinschuldnerin: Graphag AG. in Liq., Fabrikation und Handel mit graphotechnischen Bedarfsartikeln, Biel.
Anfechtungsfrist: bis 28. Dezember 1954.

Ct. de Fribourg *Office des faillites de la Sarine, Fribourg* (2656)

Modification ensuite de productions tardives

Failli: Steiger Max, articles électriques, à Fribourg, rue Guillimann 25.
Délai pour intenter action en opposition: dix jours.

Kt. Thurgau *Betreibungsamt Kreuzlingen für das Konkursamt Kreuzlingen* (2657)

Inventar- und Kollokationsplan-Auflage

Gemeinschuldnerin: Fa. Skene & Cie., Kreuzlingen, Hauptstrasse 18, und Zürich, Weinbergstrasse 44, Vertrieb von Handstrickapparaten und Vertretung von Textilien und technischen Neuheiten.
Auflage auf dem Bureau des Betreibungsamtes Kreuzlingen, Löwenstrasse Nr. 2, vom 20. bis 29. Dezember 1954.
Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind innert der genannten Frist an das Friedensrichteramt Kreuzlingen zu richten.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (2663)

Failli: Correvon Ernest, industriel, à Lausanne.
Date du dépôt: le 18 décembre 1954.
Délai pour intenter action en opposition et demander la cession des droits de la masse, Art. 49 Ord. de 1911: le 28 décembre 1954; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.
L'inventaire est aussi déposé, Art. 32, § 2 de l'Ord. de 1911.

Ct. de Genève *Office des faillites, Genève* (2679)

Faillie: Société C. E. T., S. A., agence de voyage et de transports, place du Molard 6, à Genève.
L'état de collocation des créanciers de la faillite sus-indiquée peut être consulté à l'office précité. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG. 268) (LP. 268)

Kt. Zürich *Konkursamt Feuerthalen* (2664)

Das Konkursverfahren über Wipf-Wild Jakob, Landesprodukte, Marthalen, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Andelfingen vom 10. Dezember 1954 als geschlossen erklärt worden.

Ct. de Fribourg *Office des faillites de la Sarine, Fribourg* (2661)

Failli: Brohy Léon, feu Jules, marchand de bétail, boucher-charcutier, de et à Fribourg.
Date de la clôture: 15 décembre 1954.

Kt. Basel-Landschaft *Konkursamt Binningen* (2665)

Das Konkursverfahren über Späth-Bucher Robert, Sparoba-Produkte, Baselmattweg 102, Allschwil, ist durch Verfügung des Bezirksgerichts Arlesheim vom 7. Dezember 1954 als geschlossen erklärt worden.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Lausanne* (2666/8)

Dans son audience du 9 décembre 1954, le président de la Chambre des poursuites et faillites du Tribunal du district de Lausanne a prononcé la clôture des faillites suivantes:

1° Graeser & Cie, S. à r. l., maroquinerie, à Lausanne.
2° Clivaz René, directeur de clinique, Vennes sur Lausanne.
3° Monnier Colette, confiserie, à Lausanne.

Ct. de Neuchâtel *Office des faillites, La Chaux-de-Fonds* (2669)

Clôture de liquidation de succession

Faillie: Succession répudiée de Hofstetter Pierre-André, quand vivait termineur en horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, Avenue Léopold-Robert 58.
Date du jugement de clôture: 13 décembre 1954.

Ct. de Neuchâtel *Office des faillites, La Chaux-de-Fonds* (2670)

Failli: Hool-Reymond Willy, représentant, rue Combe-Grieurin 51, à La Chaux-de-Fonds.
Date du jugement de clôture: 13 décembre 1954.

Ct. de Genève *Office des faillites, Genève* (2680)

La liquidation de la faillite de Hirschy Georges Emmanuel, pneus en gros, avenue Pictet de Rochemont 7, à Genève, a été clôturée par jugement du Tribunal de première instance en date du 16 décembre 1954. Le failli a été déclaré excusable.

Liegenschaftsverwertungen im Pfändungs- und Pfandverwertungsverfahren

(SchKG. 138, 142; VZG. vom 23. April 1920, Art. 29)

Es ergeht hiermit an die Pfandgläubiger und Grundlastberechtigten die Aufforderung, dem unterzeichneten Betreibungsamt binnen der Eingabefrist ihre Ansprüche an dem Grundstück insbesondere auch für Zinsen und Kosten anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Innert der Frist nicht angemeldete Ansprüche sind, soweit sie nicht durch die öffentlichen Bücher festgestellt sind, von der Teilnahme am Ergebnis der Verwertung ausgeschlossen.

Innert der gleichen Frist sind auch alle Dienstbarkeiten anzumelden, welche vor 1912 unter dem früheren kantonalen Recht begründet und noch nicht in die öffentlichen Bücher eingetragen worden sind. Soweit sie nicht angemeldet werden, können sie einem gutgläubigen Erwerber des Grundstückes gegenüber nicht mehr geltend gemacht werden, sofern sie nicht nach den Bestimmungen des Zivilgesetzbuches auch ohne Eintragung im Grundbuch dinglich wirksam sind.

Kt. Graubünden *Betreibungsamt Domleschg, Thusis* (2671)

Betreibungsrechtliche Liegenschaftssteigerung

Schuldnerin: Tscharner-Luzi Anna, Frau, Scheid.
Beschreibung der Liegenschaften und Grundstücke:

Stall mit überbautem Boden und Vorplätzen Nr. 44a in Oberscheid,
Wiese Quadra, 21 Aren,
Wiese Cresta sura, 24 Aren,
Wiese Cresta sut, 20 Aren,
Wiese Sulden grond, 5 Aren,
Wiese Sulden pènda, 8 Aren,
Wiese Sulden grond, 12 Aren,
Wiese Bot sut, 10 Aren,
Wiese Bot sura, 4 Aren,
Wiese Bot la cresta dafora, 4 Aren,
Wiese Bot la cresta, 8 Blachen
Maiensäss «Rumadetsch»
a) Stall, Assek. 152,
b) Wiesland arrondiert 100 m²,
c) Wald, Cresta «Rumadetsch»

Betreibungsamtliche Schätzung: Fr. 14 600.
Die Verwertung wird verlangt infolge Betreibung auf Pfändung.
Ort und Zeit der Steigerung: Samstag, 15. Januar 1955, 15 Uhr, im Bureau des unterzeichneten Betreibungsamtes.
Eingabefrist: Bis 4. Januar 1955.
Auflage der Steigerungsbedingungen und des Lastenverzeichnisses während 10 Tagen ab 5. Januar 1955, beim Betreibungsamt.

Thusis, den 15. Dezember 1954.

Betreibungsamt Domleschg:
E. Buchli.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlasstundung und Aufruf zur Forderungseingabe
(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers
(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist eine Nachlasstundung bewilligt worden.
Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzuliegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.
Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Aargau *Konkurskreis Bremgarten* (2647²)

Schuldner: Weber August, Furnierwerkstätte, Bärengasse 317, in Wohlen (Aargau).
Datum der Stundungsbewilligung durch Beschluss des Bezirksgerichtes Bremgarten: 10. Dezember 1954.
Dauer der Nachlaßstundung: drei Monate.
Sachwalter: A. Keller, Notar, Sarmenstorf.
Eingabefrist: bis und mit 7. Januar 1955. Die Gläubiger des genannten Schuldners werden hiemit aufgefordert, ihre Forderungen, Wert 10. Dezember 1954, beim Sachwalter schriftlich anzumelden.
Gläubigerversammlung: Freitag, den 28. Januar 1955, 11 Uhr, im Gerichtssaal, in Bremgarten.
Aktenauflage: während zehn Tagen vor der Versammlung, im Bureau des Sachwalters.

Ct. de Vaud *Arrondissement de Grandson* (2658)

Débiteur: Antonietti Roger, Hôtel du Jura, Ste-Croix.
Date de l'octroi du sursis, par décision du Tribunal du district de Grandson: 9 décembre 1954.
Durée du sursis concordataire: trois mois.
Commissaire: le préposé aux faillites, Grandson.
Délai pour les productions: 20 jours, expirant le 7 janvier 1955. Les créanciers sont invités à produire leurs créances au commissaire, en y joignant les titres et documents justificatifs.
Assemblée des créanciers: mercredi 9 février 1955, à 10 heures, Maison de Ville, à Grandson.
Examen des pièces: dès le 28 janvier 1955, au bureau de l'office des faillites.

Ct. de Neuchâtel *Arrondissement de Neuchâtel* (2681³)

Débitrice: Roue de l'Ouest S. A., Cornaux.
Date de l'octroi du sursis par décision du président du Tribunal civil I de Neuchâtel: 11 décembre 1954.
Durée du sursis concordataire: 4 mois.
Commissaire: Jean Ott, avocat, Faubourg de l'Hôpital 1, à Neuchâtel.
Délai pour les productions: 16 janvier 1955. Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire avec toutes pièces justificatives utiles.
Assemblée des créanciers: jeudi 10 février 1955, à 15 heures, salle du Conseil général, Hôtel de Ville, 1er étage, Neuchâtel.
Examen des pièces: dès le 1er février 1955 à l'étude du commissaire.

Widerruf der Nachlasstundung — Révocation du sursis concordataire
(SchKG 298, 309.) (L. P. 298, 309.)

Ct. de Vaud *Arrondissement de Lausanne* (2672)

Débiteur: Luthi Fritz, boucherie-charcuterie, à Lausanne.
Date du jugement de révocation du concordat: le 14 décembre 1954.

Lausanne, le 14 décembre 1954.

Office des faillites de Lausanne.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages
(SchKG. 304, 317)

Délibération sur l'homologation de concordat
(L. P. 304, 317)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Zürich *Bezirksgericht Zürich* (2682)

Das Bezirksgericht Zürich, 4. Abteilung, als Nachlassbehörde, hat die Verhandlung über den von Müller Anna, Frau, Wäsche und Damenkonfektion, Winterthurerstrasse 544, Zürich 11-Schwamendingen, ihren Gläubigern vorgeschlagenen Nachlassvertrag auf Donnerstag, den 13. Januar 1955, 17 Uhr, in den Sitzungssaal Nr. 140 des Bezirksgerichtes Zürich, Badenerstrasse 90, Zürich 4, angesetzt.

Die Gläubiger, Mitschuldner und Bürgen der Nachlaßschuldnerin werden hiemit zur Teilnahme an dieser Verhandlung eingeladen. Einwendungen gegen die gerichtliche Bestätigung des Nachlassvertrages können an der Verhandlung mündlich oder vorher schriftlich bei der Nachlassbehörde erhoben werden; Stillschweigen gilt als Verzicht auf Einwendungen.

Akteneinsicht bis 8. Januar 1955 im Zimmer Nr. 214 des Bezirksgerichtes Zürich.

Zürich, den 15. Dezember 1954.

Bezirksgericht Zürich, 4. Abteilung,
der Gerichtsschreiber: Hofmann.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat
(SchKG 306, 308, 317.) (L.P. 306, 308, 317.)

Ct. de Genève *Tribunal de première instance, Genève* (2683)

Par jugement du 19 novembre 1954, le Tribunal a homologué le concordat proposé par Roch Elise, Dame, pension Gai-Matin, avenue Ernest-Pictet 36, à Genève, à ses créanviers.
M. Léon Tchéraz, sous-directeur de la Société Fiduciaire et de Gérance S.A., rue du Marché 17, à Genève, a été désigné en qualité de surveillant chargé de contrôler la loyale exécution du concordat.
Par le même jugement, le Tribunal a, en outre ,imparti un délai de 20 jours aux créanciers dont les créances ont été contestées, pour introduire action conformément à l'article 310 L.P.D.

Tribunal de première Instance, Genève:
J. Charrey, commis-greffier.

Nachlassvertrag mit Vermögensabtretung — Concordat par abandon d'actif
(SchKG 316ᵃ bis 316ᵗ) (L.P. 316ᵃ à 316ᵗ)

Kt. Zürich *Bezirksgericht Winterthur* (2684)

Bestätigung eines Nachlassvertrages

Mit Beschluss vom 15. November 1954 hat das Bezirksgericht Winterthur den von der Kommanditgesellschaft Bratteler W. & Cie., und deren unbeschränkt haftenden Gesellschaftern

Bratteler Willy und Ernst,

Schuhfabrik, Ackeretstrasse 15–17, Winterthur, mit ihren Gläubigern abgeschlossenen Nachlassvertrag mit Vermögensabtretung im Sinne von Art. 316 a ff. SchKG genehmigt und auch für die nichtzustimmenden Gläubiger verbindlich erklärt. Dieser Beschluss ist in Rechtskraft erwachsen.

Winterthur, den 16. Dezember 1954.

Im Namen des Bezirksgerichtes Winterthur,
der Substitut: Dr. Morf.

Kollokationsplan im Nachlassverfahren
(SchKG 249, 250, 293 ff.)
(Art. 316 g SchKG)

Kt. Luzern *Konkurskreis Luzern* (2673)

Im Auseinandersetzungsverfahren des Nachlassvertrages mit Vermögensabtretung des Gloor-Tschopp Robert, Militärkantine, Kaserne Allmend, Luzern, in Nachlassliquidation, liegt der Kollokationsplan beim gerichtlich bestellten Liquidator, Leo Balmer-Ott, Sachwalter, Hirschengraben 40, Luzern, während der Zeit vom 20. bis und mit 29. Dezember 1954 den beteiligten Gläubigern zur Einsichtnahme auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert der nämlichen Frist beim zuständigen Richter anhängig zu machen, widrigenfalls der Kollokationsplan als anerkannt betrachtet würde.

Luzern, den 15. Dezember 1954.

Leo Balmer-Ott, Sachwalter, Hirschengraben 40, Luzern.

Nachlasstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire
(SchKG 293.) (L. P. 293.)

Kt. Bern *Richteramt Wangen* (2676)

Schenk-Knuchel Erika, Baugeschäft, Herzogenbuchsee, hat beim Richteramt Wangen ein Nachlass-Stundungsgesuch eingereicht.
Termin zur Behandlung des Gesuches: Freitag, den 28. Januar 1955, 9 Uhr, im Schloss zu Wangen a. d. A.
Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen die Erteilung einer Stundung schriftlich bis zum Termin oder mündlich im Termin anbringen.

Wangen a. d. A., den 15. Dezember 1954.

Der Gerichtspräsident: Paul Jufer.

Kt. Bern *Richteramt Wangen* (2675)

Müller Otto, Textilwarengeschäft, Wangen a. d. A., hat beim Richteramt Wangen ein Nachlass-Stundungsgesuch eingereicht.
Termin zur Behandlung des Gesuches: Freitag, den 28. Januar 1955, 8.30 Uhr, im Schloss zu Wangen a. d. A.
Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen die Erteilung einer Stundung schriftlich bis zum Termin oder mündlich im Termin anbringen.

Wangen a. d. A., den 15. Dezember 1954.

Der Gerichtspräsident: Paul Jufer.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Stiftungen - Fondations - Fondazioni

Publikationen betreffend Stiftungen erscheinen nur in der Samstagausgabe
Les publications concernant les fondations paraissent seulement le samedi

Zürich — Zurich — Zurigo

11. Dezember 1954.
Fürsorgefonds der Vereinigten Schuhmaschinen A.G., Zürich, in Zürich. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 13. November 1954 eine Stiftung. Sie bezweckt die Ausrichtung von Fürsorgeleistungen an ehemalige, gegenwärtige oder zukünftige Angehörige des Personals der «Vereinigten Schuhmaschinen A.-G.», in Zürich, beziehungsweise an ihre Hinterbliebenen zur Linderung der wirtschaftlichen Folgen des Erwerbsausfalles, verursacht durch Alter, Tod, Invalidität, und zur Milderung oder Beseitigung von anderen besonderen Notlagen. Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von drei oder mehr Mitgliedern und die Kontrollstelle. Die Stiftung wird vertreten durch Paul Gagg, von und in

Zürich, Präsident, sowie Dr. Anton Pestalozzi, von und in Zürich, und Johann Mayer, von Tschlin (Graubünden), in Zürich, weitere Mitglieder des Stiftungsrates. Sie führen Kollektivunterschrift zu zweien. Geschäftsdomizil: Ausstellungsstrasse 80, in Zürich 5 (bei der Vereinigten Schuhmaschinen A.-G.).

11. Dezember 1954.

Kreisspital Männedorf, in Männedorf (SHAB. Nr. 175 vom 29. Juli 1950, Seite 1981). Die Unterschrift von Arthur Huber ist erloschen. Rolf Kloter, von Langnau a. A., in Männedorf, ist jetzt Aktuar der Kreisspitalkommission. Präsident oder Vizepräsident führt Kollektivunterschrift mit dem Aktuar.

11. Dezember 1954.

Rudolf Pohl-Stiftung, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 287 vom 6. Dezember 1952, Seite 2979). Die Unterschrift von Dr. Kurt Pohl ist erloschen. Margareta Pohl, Mitglied des Stiftungsrates, ist nun Präsidentin desselben. Neu führt Einzelunterschrift Dr. Regula Pestalozzi geb. Henggeler, von und in Zürich, Mitglied des Stiftungsrates.

15. Dezember 1954.

Sterbekasse-Fond des Schweizerischen Werkmeisterverbandes, in Zürich 6 (SHAB. Nr. 299 vom 20. Dezember 1952, Seite 3106).

Pensionskassa-Fond des Schweizerischen Werkmeisterverbandes, in Zürich 6 (SHAB. Nr. 299 vom 20. Dezember 1952, Seite 3106).

Unterstützungskassa-Fond des Schweizerischen Werkmeisterverbandes, in Zürich 6 (SHAB. Nr. 299 vom 20. Dezember 1952, Seite 3106).

Die Unterschriften von Bernhard Marty, Johann Koch und Paul Thommen sind erloschen. Die Stiftung wird nun vertreten durch: Friedrich Rohrer, Zentralpräsident (bisher Vizepräsident); René Roulet, Vizepräsident (bisher Beisitzer); Josef Frank (bisher); Hans Hofer, von Strengelbach (Aargau), in Olten, und Louis Stürchler, von Büren (Solothurn), in Cossonay-Gare, Gemeinde Penthalaz (Waadt), diese drei weitere Mitglieder der Geschäftsleitung des Schweizerischen Werkmelster-Verbandes, alle Mitglieder der Stiftungskommission, sowie Dr. Fritz Imboden, von Unterseen (Bern), in Küsnacht (Zürich), Zentralsekretär des Schweizerischen Werkmeister-Verbandes. Der Zentralpräsident oder der Vizepräsident führt mit dem Zentralsekretär oder einem Mitglied der Geschäftsleitung die Unterschrift. Neues Geschäftsdomizil: Schaffhauserstrasse 2, in Zürich 6 (beim Schweizerischen Werkmeister-Verband).

15. Dezember 1954.

Fürsorgefonds der Angestellten und Arbeiter der Firma Max Galli, in Zürich. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 19. November 1954 eine Stiftung. Sie bezweckt, den Angestellten und Arbeitern der Firma «Max Galli», in Zürich, sowie ihren Hinterlassenen im Falle von Alter, Invalidität und Tod, ferner bei Krankheit und anderen Notfällen, Renten oder einmalige Zuwendungen zu gewähren. Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von 1 bis 3 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Die Stiftung wird mit Kollektivunterschrift vertreten durch Bruno Galli, von und in Zürich, Vorsitzender, und Max Zimmermann, von Döttingen (Aargau), in Zürich, weiteres Mitglied des Stiftungsrates. Geschäftsdomizil: Theaterstrasse 16 in Zürich 1 (bei der Firma «Max Galli»).

15. Dezember 1954.

Personalfürsorgestiftung der Mech. Seidenstoffweberei Adliswil, Liegenschafts-Verwaltung (Tissage mécanique de soieries Adliswil, Gérance d'Immeubles), in Adliswil. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 13. Mai 1954 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der «Mech. Seidenstoffweberei Adliswil, Liegenschafts-Verwaltung», Aktiengesellschaft, in Adliswil, sowie für Angehörige des Personals, und zwar durch Ausrichtung von Zuwendungen im Falle von Alter, Invalidität, Krankheit, Tod und allgemein unverschuldeter Notlage. Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von zwei oder mehr Mitgliedern und die Kontrollstelle. Die Stiftung wird mit Kollektivunterschrift vertreten durch Dr. Adolf Spörri, von und in Zürich, Präsident, und Karl Hotz, von und in Adliswil, weiteres Mitglied des Stiftungsrates. Geschäftsdomizil: bei der «Mech. Seidenstoffweberei Adliswil, Liegenschafts-Verwaltung».

15. Dezember 1954.

Fachschule Hard, in Winterthur 4 (SHAB. Nr. 167 vom 20. Juli 1946, Seite 2199). Die Unterschrift von Dr. Hans Binder ist erloschen. Neu führt Kollektivunterschrift zu zweien Gottfried Hirsbrunner, von Sumiswald (Bern), in Winterthur, Präsident des Stiftungsrates.

15. Dezember 1954.

Hilfs- & Pensionskasse der Migros-Gesellschaften, in Zürich 5 (SHAB. Nr. 28 vom 3. Februar 1951, Seite 304). Mit Beschluss vom 29. Oktober 1954 hat der Bezirksrat Zürich als Aufsichtsbehörde die Stiftungsurkunde abgeändert. Der Name der Stiftung lautet **Pensionskasse der Migros-Genossenschaften.**

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

15. Dezember 1954.

Pfister-Fonds, in Bern. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 2. Dezember 1954 eine Stiftung. Sie bezweckt die Ausrichtung einer lebenslänglichen Leibrente von jährlich Fr. 1200 an die langjährige Angestellte der Stifterin, Gertrud Brönnimann, von Zimmerwald, in Bern. Einziges Organ der Stiftung ist der Verwalter Armin Messerli, von Uetendorf, in Bern. Er zeichnet einzeln. Domizil der Stiftung: Aegertenstrasse 65 (beim Verwalter).

15. Dezember 1954.

Sterbekasse des Zeigerverbandes Bern und Umgebung, in Bern. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 20. März 1954, mit Nachtrag vom 6. Dezember 1954, eine Stiftung. Sie bezweckt die Unterstützung der Hinterbliebenen der Mitglieder des «Zeigerverbandes Bern und Umgebung» durch Gewährung eines Sterbegeldes. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, der durch die Hauptversammlung des «Zeigerverbandes Bern und Umgebung» ernannt wird. Diese bezeichnet ausserdem zwei Rechnungsrevisoren. Je zwei Mitglieder des Stiftungsrates vertreten die Stiftung mit Kollektivunterschrift. Es sind dies: Fritz Lüthi, von Arni bei Biglen, in Bern, Präsident; Emil Reinhard, von Eriswil, in Bern, Vizepräsident und Sekretär; Fritz Müller, von Niederbipp, in Bern, Kassier. Domizil der Stiftung: Kasernenstrasse 36 (beim Präsidenten des Stiftungsrates).

Bureau Biel

14. Dezember 1954.

Fürsorgestiftung der Firma Sacom, Société Anonyme pour le Commerce Outre-Mer (Fonds de prévoyance de l'entreprise Sacom, Société Anonyme pour le Commerce Outre-Mer), in Biel. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 29. November 1954 eine Fürsorgestiftung zugunsten des Personals der Firma «Sacom, Société Anonyme pour le Commerce Outre-Mer», in Biel. Sie bezweckt die Fürsorge für das Personal und eventuell für dessen Familien, insbesondere den Schutz gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Tod, Krankheit, Unfall, Invalidität, Arbeitslosigkeit oder Militärdienst. Einziges Organ der Stiftung ist ein Stiftungsrat von 3 bis 5 Mitgliedern, welcher durch den Verwaltungsrat der Stifterfirma ernannt wird. Gegenwärtig gehören dem Stiftungsrat an: Theophil von Mandach, von und in Bern, als Präsident; Albert Lamontagne, französischer Staatsangehöriger, in Magglingen, Gemeinde Leubringen, als Vizepräsident; Ernst Hefti, von Diesbach (Glarus), in Biel, als Sekretär. Sie zeichnen kollektiv zu zweien. Domizil: Bahnhofstrasse 13, Bureau der Firma Sacom, Société Anonyme pour le Commerce Outre-Mer.

Solothurn – Soleure – Soletta

Bureau Dorneck

14. Dezember 1954.

Bezirksspital Dorneck in Dornach, in Dornach, Stiftung (SHAB. Nr. 156 vom 8. Juli 1943, Seite 1566). Dr. Urs Dietschl ist Präsident; Josef Camenisch, Vizepräsident; Hans Gloor, von Basel, in Dornach, Aktuar. Wilhelm Affolter ist infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Präsident, Vizepräsident und Aktuar der Verwaltungskommission zeichnen je zu zweien kollektiv.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

13. Dezember 1954.

Fürsorgestiftung der Gasser & Cie Aktiengesellschaft, in Basel (SHAB. Nr. 66 vom 20. März 1954, Seite 740). Aus dem Stiftungsrat sind Willy Müller-Kistler und Jakob Weder-Blattmann ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen.

13. Dezember 1954.

Personalfürsorgestiftung der Schlegel & Co, Nachfolge Textilwerke A.G., in Basel (SHAB. Nr. 290 vom 9. Dezember 1944, Seite 2707). Aus dem Stiftungsrat ist Elisa Häfliger ausgeschieden. Ihre Unterschrift ist erloschen. Neu wurde gewählt Edith Lohrer-Sieber, von Büttenhardt, in Basel. Sie zeichnet zu zweien.

15. Dezember 1954.

Personalfürsorgestiftung der CASIC, in Basel (SHAB. Nr. 7 vom 10. Januar 1948, Seite 84). Aus dem Stiftungsrat ist der bisherige Präsident Paul Hugo Christen ausgeschieden. Seine Unterschrift ist erloschen. Zum Präsidenten wurde gewählt der bisherige Vizepräsident Giuseppe Bianchi. Er zeichnet wie bisher mit einem weiteren Mitglied des Stiftungsrates.

Basel-Landschaft — Bâle-Campagne — Basilea-Campagna

10. Dezember 1954.

Wohlfahrtsfonds der Firma Gebr. Hoffmann Aktiengesellschaft, in Aesch (SHAB. Nr. 8 vom 11. Januar 1947, Seite 97). Die Unterschriften von Emil Spinnler und Erwin Sprecher sind erloschen. Neu wurden in den Stiftungsrat gewählt: Paul Bertschmann, von und in Riehen, Präsident, und Max Häring, von und in Aesch (Basel-Landschaft), Aktuar, beide mit Kollektivunterschrift zu zweien.

10. Dezember 1954.

Personalfürsorgestiftung der Prometheus A.G., in Liestal (SHAB. Nr. 6 vom 10. Januar 1953, Seite 57). Die Stiftungsurkunde wurde am 6. November 1954 mit Zustimmung des Regierungsrates als Aufsichtsbehörde vom 3. Dezember 1954 geändert. Die der Veröffentlichung unterliegenden Tatsachen werden dadurch nicht berührt.

Schaffhausen – Schaffhouse – Sciaffusa

16. Dezember 1954.

Personalfürsorgestiftung der Firma Faesi & Siegerist, in Schaffhausen (SHAB. Nr. 150 vom 30. Juni 1951, Seite 1624). Die Stiftung hat am 15. Dezember 1954, mit Zustimmung der Gemeindedirektion des Kantons Schaffhausen, ihre Stiftungsurkunde revidiert. Der Name der Stiftung wird der heutigen Firma entsprechend abgeändert in: **Personalfürsorgestiftung der Firma E. R. Faesi.** Aus dem Stiftungsrat ist Heinrich Siegerist infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

St. Gallen – St-Gall – San Gallo

8. Dezember 1954.

Personal-Fürsorgestiftung der Firma Dixa A.G. St. Gallen, in St. Gallen (SHAB. Nr. 87 vom 15. April 1950, Seite 980). Präsident des Stiftungsrates ist David Eduard Wild. Er führt wie bisher Einzelunterschrift. Das Stiftungsratsmitglied Leonhard Zaiser ist nun Bürger von St. Gallen.

9. Dezember 1954.

Viscose-Sparversicherung der Arbeiterschaft der Fabrik Widnau, in Widnau (SHAB. Nr. 293 vom 13. Dezember 1952, Seite 3044). Durch Beschluss des Regierungsrates des Kantons St. Gallen als kantonale Aufsichtsbehörde, vom 23. November 1954, wurde die Stiftungsurkunde erweitert. Die Ergänzung besteht in der Erweiterung der freiwilligen Zusatzversicherung und der ordentlichen Sparversicherung der Destinatäre.

Graubünden — Grisons — Grigioni

9. Dezember 1954.

Personalfürsorgestiftung der Gebrüder Kuoni Chur A.G., in Chur. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 8. Dezember 1954 eine Stiftung. Diese bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Stifterfirma sowie ihre Angehörigen und Hinterbliebenen durch Gewährung von Unterstützungen in Fällen von Alter, Tod, Krankheit, Unfall, Invalidität, Militärdienst oder Arbeitslosigkeit. Leistungen, zu denen die Stifterfirma kraft Gesetzesvorschrift verpflichtet ist, dürfen aus dem Ver-

mögen der Stiftung nicht ausgerichtet werden. Organe der Stiftung sind der aus 1 bis 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Gustav Hail-Kuoni, von Chur und Andeer, in Chur, ist Präsident, und Johann Perl-Mettier, von Lavin, in Chur, Mitglied des Stiftungsrates. Sie zeichnen kollektiv. Domizil: Reichsgasse 29 (Karlihof).

Aargau — Argovie — Argovia

15. Dezember 1954.

Fürsorgestiftung der Spar- & Kreditkasse Suhrental, in Schöftland. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 11. Dezember 1954 eine Stiftung. Sie dient dem Personal der Aktiengesellschaft «Spar- und Kreditkasse Suhrental», in Schöftland, vorab als Ergänzungsbeihilfe in jenen Fällen, wo im Rahmen der Versicherung durch die ordentliche Pensionskasse keine oder nur ungenügende Leistungen ausgerichtet werden. Sie soll dazu beitragen, die Folgen unverschuldeter Notlage durch Krankheit, Unfall, Invalidität oder Tod zu lindern. Organe sind der aus 3 bis 5 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Gegegenwärtig gehören dem Stiftungsrat an: Jakob Frey-Läubli, von und in Schöftland, als Präsident; Richard A. Lüthy-Bühler, von und in Schöftland, als Vizepräsident, und Karl Lüthy-Pfister, von Holziken, in Schöftland, als Aktuar und Kassier. Sie zeichnen je zu zweien kollektiv. Domizil: Bureau der Stifterfirma.

Thurgau – Thurgovie – Turgovia

13. Dezember 1954.

Wohlfahrtsstiftung der Conservenfabrik Bischofszell Tobler & Co. A.G., in Bischofszell. Gemäss öffentlicher Urkunde vom 24. November 1954 wurde unter diesem Namen eine Stiftung errichtet, die fürsorgliche Massnahmen zugunsten der Angestellten und Arbeiter beiderlei Geschlechts der Stifterfirma oder ihrer Hinterlassenen gegen die wirtschaftlichen Folgen von Invalidität, Alter und Tod bezweckt. Die Stiftung wird durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern verwaltet, wovon zwei Mitglieder vom Verwaltungsrat und ein Mitglied von der Belegschaft der Stifterfirma bestimmt werden. Der Präsident des Stiftungsrates, Alfred Bertschi, von Horgen, in Rüschlikon, und der Sekretär, Werner Huber, von Kaltenbach, in Bischofszell, vertreten die Stiftung mit Kollektivunterschrift. Ferner führt Gottlieb Geiger, von Sennwald, in Bischofszell, Kollektivunterschrift mit je einem der beiden Vorgenannten. Stiftungsdomizil: Bahnhofstrasse (Bischofszell-Nord).

Waadt – Vaud – Vaud

Bureau de Lausanne

9 décembre 1954.

Fondation Marguerite de Loys-Chandieu, à Lausanne (FOSC. du 21 mars 1944, page 672). Par décision du conseil de fondation du 2 décembre 1954, la raison est radiée. La fondation qui est une fondation ecclésiastique subsiste sans inscription au registre du commerce.

14 septembre 1954.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la Fabrique coopérative de menuiserie de Lausanne, à Lausanne, fondation (FOSC. du 27 décembre 1952, page 3167). La signature du président Joseph Dubrez, démissionnaire, est radiée. Albert Wuistaz, de Clarmont (Vaud), à Lausanne, est nommé président du conseil de fondation avec signature collective avec un autre membre du conseil.

14 décembre 1954.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de Gameo S.A. Lausanne, à Lausanne, fondation (FOSC. du 17 mars 1951, page 688). La signature du président Louis Bosserdet, décédé, est radiée. Le comité est composé de Charles-Henry Geneux (inscrit), nommé président, et Angèle Jeanrenaud, de Travers, à Lausanne. Les membres du comité signent individuellement.

Bureau de Rolle

4 décembre 1954.

Fondation de prévoyance de la société vinicole de Perroy, à Perroy. Sous cette dénomination et par acte authentique du 29 novembre 1954, il a été constitué par la société vinicole de Perroy, société anonyme ayant son siège à Perroy, une fondation. La fondation a pour but de venir en aide aux membres du personnel de la fondatrice, ainsi qu'à leurs survivants, notamment contre les conséquences de la vieillesse, du décès, de l'invalidité, de la maladie, du chômage et du service militaire. Le conseil de fondation se compose de 3 membres, dont un est désigné par le personnel et deux par la fondatrice. Les membres désignés par la fondatrice sont: Pierre Chessex, des Planches-Montreux, à Lausanne, président; Max Schatzmann, de Windisch (Argovie), à Rolle; par le personnel: André Waridel, de Prahins, à Lausanne. Ils signent collectivement à deux. Bureau: au siège de la maison fondatrice.

Bureau d'Yverdon

13 décembre 1954.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la société anonyme de l'Usine électrique des Clées, Yverdon, à Yverdon. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 27 novembre 1954, une fondation. Elle a pour but d'aider les membres du personnel de la fondatrice ou leur famille, ainsi qu'éventuellement d'anciens employés ou leur famille, à faire face aux conséquences économiques résultant notamment de la retraite, de la vieillesse, du chômage, des charges de famille, de l'invalidité, des accidents, de la maladie et du décès. Le conseil de fondation est composé d'un à trois membres nommés par la fondatrice, actuellement de Ulysse Péclard, de Pailly, à Yverdon; il engage la fondation par sa signature individuelle. Adresse de la fondation: rue de Neuchâtel 2, dans les bureaux de la société anonyme de l'Usine électrique des Clées.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de La Chaux-de-Fonds

10 décembre 1954.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de Graef et Cie, Fabrique Mimo et des entreprises affiliées à La Chaux-de-Fonds, à La Chaux-de-Fonds. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 3 décembre 1954, une fondation régie par les articles 80 et suivants du Code civil. Elle a pour but d'aider les membres du personnel de Mimo et des entreprises affiliées à faire face aux conséquences économiques de la vieillesse, de la maladie, d'accidents, de l'invalidité, du chômage, du décès, et d'autres circonstances analogues. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation composé de 3 à 5 membres nommés par la société fondatrice qui désigne en outre un ou plusieurs contrôleurs. La fondation est engagée par la signature collective à deux des membres du conseil. Celui-ci est composé de: Willy Graef, président, de La Chaux-de-Fonds; Charles Virchaux, secrétaire, de Saint-Blaise; Fridolin Kalt, caissier, de Leuggern (Argovie); Jean-Edouard Friedrich, de Remetschwil (Argovie); Jean-Pierre Graef, de La Chaux-de-Fonds; tous les 5 domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Adresse de la fondation: place Girardet 1, au siège de la société Graef et Cie, Fabrique Mimo.

Genf – Genève – Ginevra

10 décembre 1954.

Fondation Jules Weiss, à Genève (FOSC. du 20 décembre 1947, page 3764). Conseil de fondation: Georges Ketterer, président (inscrit); Maurice Racine, secrétaire, de Lamboing (Berne), à Cologny, et Léon Constantin, de et à Genève, lesquels signent collectivement à deux. Les pouvoirs de Henri Wallner et Charles Constantin, membres du conseil de fondation, décédés, sont radiés.

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Wirtschaftsbeziehungen mit der Bundesrepublik Deutschland

Am 17. Dezember hat der Bundesrat die am 2. Dezember 1954 in Bonn unterzeichneten Vereinbarungen über den Waren- und Zahlungsverkehr mit der Bundesrepublik Deutschland genehmigt. Diese bestehen vor allem in einem neuen Handelsabkommen mit Warenlisten sowie zwei Protokollen betreffend den Transfer von Zahlungen für Dienstleistungen und für im Abkommen über deutsche Auslandsschulden vom 27. Februar 1953 geregelte Finanzforderungen.

Die Geltungsdauer des neuen Abkommens wird über den 30. September 1955 hinaus jeweils stillschweigend um ein weiteres Jahr verlängert, falls nicht die eine oder andere Vertragspartei es 3 Monate vor Ablauf kündigt. Damit wurden unsere Handelsbeziehungen in eine dauerhaftere Form gekleidet. Die beidseitigen Warenlisten A und B enthalten die Einfuhrkontingente der nicht liberalisierten Waren. Sie bewegen sich in einem Umfang, welcher den derzeitigen Absatzmöglichkeiten in den beiden Ländern entspricht. Es trifft dies insbesondere auch zu für die schweizerischen Lieferungen landwirtschaftlicher Erzeugnisse, wie Obst und Obstprodukte und alkoholfreie Traubensäfte sowie für die Exporte von Uhren, Baumwollgeweben, anderen Textilien, chemischen Produkten usw., deren Einfuhr in die Bundesrepublik Deutschland ebenfalls noch kontingentiert ist. Im Zusammenhang mit der weitgehenden Liberalisierung der deutschen Einfuhr (92,3 % auf der Basis der Importe im Jahre 1952) dürften die Voraussetzungen für eine weitere gedeihliche Entwicklung unserer Ausfuhr geschaffen worden sein. Der Passivsaldo in unserer Zahlungsbilanz wird wie bisanhin im Rahmen der Europäischen Zahlungsunion multilateral verrechnet.

Die deutsche Transferzusage für die kommerziellen Invisibles gemäss dem Liberalisierungskodex der O.E.C.E. ist mit Rücksicht auf die volkswirtschaftliche Bedeutung dieser Zahlungen für die Schweiz erneut in einem speziellen Protokoll als Anlage zum Zahlungsabkommen vom 10. November 1953, welches unverändert weiter gilt, niedergelegt worden. Materiell bleibt es mit Bezug auf den Transfer von Lizenzen, Regiespesen, Arbeitsentgelten einschliesslich Grenzgängersaläre, Zahlungen zugunsten der Swissair und den Werkverrechnungsverkehr bei der bisherigen Regelung. Für den deutschen Reiseverkehr nach der Schweiz stehen Devisen von DM 1500 je Person im Kalenderjahr und für die Teilnahme an Gesellschaftsreisen zusätzlich DM 200 für jeden Teilnehmer je Reise zur Verfügung.

Auf dem Finanzsektor sind die bisherigen Abmachungen über den Transfer von Forderungen, die dem Londoner Schuldenabkommen unterstehen, den veränderten Verhältnissen angepasst, im wesentlichen aber beibehalten worden. Insbesondere sollen in der Schweiz begebene deutsche Anleihen und Tranchen weiterhin ohne Affidavits bedient werden, wobei der Plafond für das Jahr 1955 auf 12 bis 13 Mio Fr. festgesetzt ist. Es konnte im übrigen festgestellt werden, dass die bestehende Transferregelung für Erträgnisse, Wiedergutmachungsleistungen, Rückwanderergutnaben usw. infolge der deutschen Liberalisierungsmassnahmen befriedigt.

Auch hinsichtlich der Ueberweisungen für den privaten Versicherungsverkehr hat sich formell nichts geändert. Immerhin gelang es, die Vierteljahresquoten für den Transfer von Verwaltungskostenanteilen an die schweizerischen Versicherungsgesellschaften mit Tochtergesellschaften in Deutschland von 1,25 auf 1,75 Mio DM zu erhöhen.

Nähere Auskünfte sind bei der Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements und bei den zuständigen Wirtschaftsverbänden erhältlich.

Handelsabkommen

zwischen der

Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland

Abgeschlossen in Bonn am 2. Dezember 1954

Datum des Inkrafttretens: 1. Oktober 1954

Der Schweizerische Bundesrat und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland haben in dem Bestreben, den Handelsverkehr zwischen den beiden Ländern so freizügig wie möglich zu gestalten, folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die in der Anlage «A» aufgeführten Waren schweizerischen Ursprungs werden die Behörden der Bundesrepublik Deutschland Einfuhrbewilligungen und die schweizerischen Behörden Ausfuhrbewilligungen nach Massgabe der geltenden Vorschriften bis zur Höhe der angegebenen Beträge erteilen.

Die Kontingentsbeträge der Anlage «A» werden im Einverständnis zwischen den zuständigen Behörden beider Länder unter Berücksichtigung der Nachfrage und der saisonalen Bedürfnisse zur Verfügung gestellt werden.

Artikel 2

Für die in der Anlage «B» aufgeführten Waren, die in der Bundesrepublik Deutschland ihren Ursprung haben, werden die schweizerischen Behörden Einfuhrbewilligungen und die Behörden der Bundesrepublik Deutschland Ausfuhrbewilligungen nach Massgabe der geltenden Vorschriften bis zur Höhe der angegebenen Beträge erteilen.

Artikel 3

Die schweizerischen Behörden werden für die in der Anlage «C» und die Behörden der Bundesrepublik Deutschland für die in der Anlage «D» aufgeführten Waren Ausfuhrbewilligungen nach Massgabe der geltenden Vorschriften und bestehender internationaler Verpflichtungen bis zur Höhe der angegebenen Mengen erteilen.

Artikel 4

Beide Vertragschliessenden Teile können jederzeit vereinbaren, dass für Waren, deren Einfuhr weder liberalisiert noch in den Anlagen «A» oder «B» vorgesehen ist, nachträglich Kontingente festgesetzt oder dass bestehende Kontingente während der Vertragsdauer erhöht oder neuen Liberalisierungsmassnahmen angepasst werden.

Artikel 5

Die Vorschriften und Förmlichkeiten, die für die Erteilung von Einfuhr- oder Ausfuhrbewilligungen bestehen, sowie ihre Durchführung sollen so einfach wie möglich gestaltet werden.

Artikel 6

Gegenseitigkeits- und Kompensationsgeschäfte sind grundsätzlich nicht gestattet. Ausnahmen bedürfen der beiderseitigen Zustimmung.

Artikel 7

Genehmigte, jedoch bei Ablauf dieses Abkommens nicht völlig durchgeführte Geschäfte werden nach den Bestimmungen dieses Abkommnes abgewickelt.

Artikel 8

1. Die Vertragspartner werden einen Gemischten Regierungsausschuss bestimmen, der auf Verlangen eines von ihnen zusammentritt, um

a) die Entwicklung des Waren- und Zahlungsverkehrs zu überwachen,
b) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder Anwendung des Vertrages zu klären,
c) Vorschläge auszuarbeiten, die geeignet erscheinen, die wirtschaftlichen und finanziellen Beziehungen zwischen beiden Staaten weiter zu verbessern,
d) die Anlagen «A» bis «D» abzuändern,
e) andere ihm in diesem Vertrage übertragene Aufgaben zu lösen.

2. Er kann erforderlichenfalls Unterausschüsse bestimmen, die unter seiner Verantwortlichkeit die ihnen speziell übertragenen Fragen zu behandeln haben.

Artikel 9

Die Bestimmungen dieses Abkommens gelten auch für das Fürstentum Liechtenstein, solange dieses mit der Schweiz durch einen Zollunionsvertrag verbunden ist.

Artikel 10

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Schweizerischen Bundesrat innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 11

Dieses Abkommen gilt für die Dauer eines Jahres und tritt rückwirkend mit dem 1. Oktober 1954 in Kraft. Seine Geltungsdauer wird jeweils um ein weiteres Jahr verlängert, falls es nicht drei Monate vor Ablauf gekündigt wird.

Geschehen zu Bonn am 2. Dezember 1954 in zwei Ausfertigungen.

Für den Schweizerischen Bundesrat:	Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
sig. **Schaffner.**	sig. **Lahr.**

Anlage A — Deutsche Einfuhren

Kontingente für die Einfuhr von schweizerischen Waren

Nr. des dtsch. stat. Warenverzeichnisses	Warengruppe	Kontingente in 1000 DM für die Dauer von 12 Monaten
	I. Ernährung und Landwirtschaft	
0102 12, 16, 17, 42, 51, 0104 50	1. Nutzvieh und Ziegen	1 100
0301 25, 41, ex 45	2. Süsswasserfische	100
0601 61, 65, 0602 11, 15, 20, 31, 36, ex 39, 51, 59, 91, 96	3. Jungpflanzen und sonstige lebende Pflanzen, einschliesslich Obstbäume	200
0701 52, ex 0705 12, ex 0705 32, 1203 30, 40	4. Gemüsesamen (davon Oberkohlrabi, Sorte «Roggli» 200 000 Deutsche Mark), Blumensamen, Obstsamen ausser Apfelsamen, Steckzwiebeln	400
0806 11, 19, 31, 39, 0807 10, 20, 30, 40, 0808 10, 21, 29, 30, 50, 60, 70, 90, 1104 00, 1303 21, 25, 2005 11, 2005 19, ex 2005 50, 2007 13, ex 19, 59, 2207 10, 30, ex 90, 2210 01, 09, 2306 11, 15, 50, 81, 85	5. Obst und Obstprodukte	12 600
2007 14	6. Alkoholfreie Traubensäfte	750
2205 15	7. Wein zur industriellen Verwendung	P. M.
	8. Verschiedenes	12 000
	Landwirtschaftliche Erzeugnisse und Ernährungsgüter insgesamt	27 150
	II. Gewerbliche Wirtschaft	
6804 54, 7342 11, 14, 91, 92, 8203 50, 9206 90, 9303 50, ex 9304 90, ex 9306 10, 90, ex 9308 30	1. Verschiedene Waren aus Eisen, Stahl und NE-Metallen	1 500
	2. Feinmechanik und Optik	
ex 9101—09	a) fertige Taschen- und Armbanduhren	14 400
9109 00	b) lose Werke	3 600
	3. Chemische Erzeugnisse	
3207 00	a) Teerfarben	14 850
1208 21, 25, 2501 11—90, 2821 10, 2833 50, 2893 20, 2925 11—51, ex 2925 55, 2925 59, 3102 11—90, 3105 11—19, ex 3214 71, 75, ex 3217 10, ex 3306 10, ex 3306 20, ex 3306 30, ex 3306 40, ex 3306 50, ex 3306 90, 3401 12, 14, 3401 16—18, ex 3401 22, 3401 23, ex 3401 24—25, 3401 28, 3401 32—38, 52—58, 79, 3601 00, 3602 00, 3603 00, 3604 00, 3607 10, 3809 00, ex 3826 99, 3902 51—59, 3904 00, 3906 00	b) andere	2 000
	4. Textilien	
5403 11—37, 51—77, 92—94, 5504 71—89, 92, 99, 5606 11, 15, 5607 00	a) Garne	1 100
5508 10, 90, 5808 10—90, 5809 21—29 ex 5107 22, ex 5107 29, ex 5107 62, ex 5107 69, ex 5110 11, ex 5110 19, 5110 90, 5401 10—92, 5404 10, ex 5405 21, ex 24, ex 27, ex 51, ex 59, ex 91, ex 99, 5505 10, 5505 91—99, 5606 50, ex 5610 00, 5611 01—5612 10, 5801 94, ex 99, 5802 91, 94, 5810 00, 5906 94—95, ex 6003 11, 31, 6003 52—59, ex 6003 61, 71, 81, 90, ex 6202 14, ex 6202 94, ex 6203 03, 6503 11—99, ex 6505 50	b) Baumwollgewebe und Tülle	17 500
	c) andere	12 000
4102 11, 15, 19, 41, 45, 47, 49, 50, 4103 80, ex 4103 90, 4104 70, 80	5. Leder	900
4801 64, 76, 85, ex 89, 99, 4808 61, 69, 4812 90, 4817 10, 50, 4818 11, 19, 50, 4821 10, 90, 4910 10, 90, 4912 30	6. Papier sowie Papier- und graphische Erzeugnisse	500
4011 15, 17, 4810 50, 6813 35, 6814 00	7. Erzeugnisse aus Kautschuk und Asbest	600
	8. Verschiedenes	1 000
	9. Messen	3 900
	Gewerbliche Wirtschaft insgesamt	73 850
	Insgesamt I und II	101 000

Anlage B — Schweizerische Einfuhren

Kontingente für die Einfuhr von Waren aus der Bundesrepublik Deutschland

Position des schweiz. Zolltarifs	Warengruppe	Kontingente in 1000 sFr. für die Dauer von 12 Monaten
	I. Ernährung und Landwirtschaft	
3, 4	1. Futtergetreidesaatgut	700
ex 1 a, 2 a	2. Brotgetreidesaatgut	P. M.
8, 9	3. Saathülsenfrüchte	100
45 a	4. Saatkartoffeln	1 250 *)
208 a, ex 208 b, ex 209, ex 210, 220	5. Baumschulerzeugnisse, Pflanzen mit und ohne Topfballen	200
ex 208 b, ex 209 b, ex 210	6. Forstpflanzen	85
132 a, b	7. Pferde	
	a) Gebrauchspferde (Kalt- u. Warmblutpferde, davon 100 Stück Arbeitspferde, mit Ausnahme leichter Zugpferde)	800 Stück
	b) Zuchtpferde	P. M.
	c) Schlachtpferde, -fohlen	400 Stück
76 c	8. Rindfleisch (insbesondere Spezialstücke)	1 100
76 a, b, 77 a—c, 78, 80 b	9. Anderes Fleisch und Fleischerzeugnisse	P. M.
23 a², 23 b, 24 a¹, 24 b	10. Obst und Beerenfrüchte	P. M.
40 a, 40 b¹, 40 b², 44 b	11. Gemüse, auch verarbeitet	P. M.
72, 73, 73 a, 74, 75	12. Speiseöl	P. M.
	13. Verschiedenes	1 700
	Landwirtschaftliche Erzeugnisse und Ernährungsgüter insgesamt	5 135

*) mit Erhöhungsmöglichkeit nach Bedarf

	II. Gewerbliche Wirtschaft	
177 a, b, 179, 181, 185, 188 a, b, 193, 194, 195 a, b, c, d, 196, 197, 198, 199, 200, 201	1. Lederwaren insgesamt, einschliesslich Schuhe u. Rauchwaren	11 500
ex 250, ex 259, 259 a, 260—268 b	2. Holzwaren	2 500
ex 299, 301, 306 e, 307 c, d, ex 308, ex 309	3. Papier und Papierwaren	8 000
360—363, 364 a, 365 a, 366 a, 367—370, 447d¹—448, 470, 471—472, 474, 475 b, 479—480, 481—482, 530—534, 537—540, 546—552, 553, 554 a—b, 571 b	4. Textilien	32 000
680 b—681, 686, 693, 693 a, 694 c, 703 bis 704 d	5. Glas und Keramik	17 000
781 b, 783 b, 784 b, 787 c, 788 b, 789 b, 790, 810, 831—837, 873 a, b, 874 a, b, c, 892	6. Eisen-, Stahl-, Blech- und Metallwaren, einschl. Schmuckwaren	40 000
882 c—i, 889 a, b, 893 a, b, 894 c, ex M 6 / 898 b, ex M 9 } 948 a¹, a², 948 b¹, b², b³, b⁴	7. Maschinen	20 000
ex 973, 1109, 1110, 1113	8. Chemische Erzeugnisse	3 000
913 a, b, 914 a—d, g, 894 c / 898 b } ex M 5, 915, 917, 917 a	9. Kraftfahrzeuge und Fahrräder	150 000
954 a, 1148, 1149, 1151 a—d	10. Elektrotechnische Erzeugnisse	25 000
ex 955, 955 a, 957 a—b	11. Musikinstrumente (davon für die Pos. 957 a—b bis 1,6 Mio sFr.)	5 000
1152, 1153, 1160 a—b	12. Spielzeug, Reiseartikel	13 000
	13. Verschiedenes, soweit oben nicht genannt	19 865
	Erzeugnisse der gewerblichen Wirtschaft insgesamt	346 865
	Insgesamt I und II	352 000

Anlage C

Schweizerische Lizenzierungszusagen

für Waren, deren Einfuhr in der Bundesrepublik Deutschland liberalisiert ist.

Eisenerze	100 000 t

Anlage D

Lizenzierungszusagen der Bundesrepublik Deutschland

für Waren, deren Einfuhr in der Schweiz liberalisiert ist.

Feste fossile Brennstoffe der schweizerischen Zolltarifnummern 643 a, 645, 646 a und 646 b	1 400 000 t
Petrolkoks	20 000 t

Anlage 1

zum Zahlungsabkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland vom 10. November 1953.

(1. Neufassung vom 2. Dezember 1954)

Protokoll

betreffend den Transfer von Zahlungen für Dienstleistungen

Die beiden vertragschliessenden Teile sind der Auffassung, dass die nachstehend genannten Transaktionen auf Grund der Verpflichtungen, die sich für sie aus ihrer Mitgliedschaft bei der «Organisation für europäische wirtschaftliche Zusammenarbeit» ergeben, wie folgt zu behandeln sind:

I. Privater Versicherungsverkehr

A. Direktversicherung

Die in der Bundesrepublik Deutschland und im Lande Berlin das direkte Versicherungsgeschäft betreibenden schweizerischen Versicherungsunternehmen sind mit Rücksicht auf ihre noch nicht bestätigten Umstellungsrechnungen befugt, für das Jahr 1955 aus den Mitteln ihrer dortigen Zweigniederlassungen oder selbständigen Agenturen Ueberweisungen nach der Schweiz im gebundenen Zahlungsverkehr nochmals in einer pauschalierten Form vorzunehmen, um daraus die Kosten der Verwaltungsarbeiten am schweizerischen Hauptsitz für das deutsche Geschäft zu decken.

Für jedes Quartal des Jahres 1955 wird ein Gesamtbetrag von je 1 750 000 Deutsche Mark vereinbart. Die Verteilung auf die einzelnen Gesellschaften erfolgt durch den Verband konzessionierter schweizerischer Versicherungsgesellschaften, Delegation für deutsche Angelegenheiten. Der Verteilungsplan wird dem Bundeswirtschaftsministerium übermittelt, das die Erteilung der erforderlichen Genehmigungen veranlasst.

B. Rückversicherung

1. Ziffer II, 2 Abs. 1 der deutschen Allgemeinen Rückversicherungsgenehmigung wird hinsichtlich der Schadenreserven für die DM-Rückversicherungsabgaben deutscher an schweizerische Versicherungs- und Rückversicherungsgesellschaften in der nachstehend umschriebenen Weise angewandt.

2. Im deutschen passiven Rückversicherungsgeschäft gilt ein Saldo dann als fällig, wenn mit Bezug auf den Einbehalt eines Schadenreservedepots die folgenden Bestimmungen beachtet werden:

a) Vorbehaltlich abweichender privatrechtlicher Vereinbarungen brauchen in der Abrechnung für das 4. Quartal 1952 die von den schweizerischen Rückversicherern in der Abrechnung für das 4. Quartal 1951 gestellten Schadenreservedepots nicht mehr ergänzt zu werden. Für das ab 1. Januar 1952 neu an schweizerische Rückversicherer abgegebene DM-Rückversicherungsgeschäft brauchen — abweichende privatrechtliche Vereinbarungen vorbehalten — keine Schadenreservedepots mehr einbehalten zu werden.

b) Die von den schweizerischen Rückversicherern für das aus Deutschland übernommene DM-Rückversicherungsgeschäft in der Abrechnung für das 4. Quartal 1951 gestellten Schadenreservedepots werden als vorläufig blockiert behandelt. Zu Lasten dieser Depots ist bereits ein Betrag von 33⅓% zum Transfer freigegeben worden, wobei bei Einverständnis beider Partner eine Erhöhungsmöglichkeit vorgesehen war. Nunmehr wird in den Abrechnungen für das 4. Quartal 1953 ein Betrag von weiteren 33⅓% auf das laufende Abrechnungskonto übertragen und nach den Bestimmungen für fällige Rückversicherungsguthaben behandelt; bei Einverständnis beider Rückversicherungspartner kann dieser Prozentsatz erhöht werden. Falls in den Abrechnungen für das 4. Quartal 1952 höhere Beträge als 33⅓% freigegeben wurden, können diese Mehrbeträge auf die zweiten 33⅓% angerechnet werden.

Ueber das Ausmass der später, bis zu ihrer völligen Aufhebung, zu Lasten der erwähnten Depots freizugebenden Beträge soll zu gegebener Zeit zwischen den beiden Regierungen verhandelt werden.

3. Das Eidgenössische Politische Departement übersendet der Bank deutscher Länder auf dem Wege über die Schweizerische Gesandtschaft in Köln Listen derjenigen schweizerischen Versicherungs- und Rückversicherungsgesellschaften, welche von den Möglichkeiten der vorstehenden Ziffer Gebrauch machen wollen sowie ihrer DM-Schadenreservedepots bei den einzeln aufzuführenden deutschen Versicherungs- und Rückversicherungsgesellschaften per 31. Dezember 1951. Gleichzeitig ist zu melden, wie der Stand der einzelnen Schadenreservedepots gemäss Abrechnung für das 4. Quartal 1952 ist und welche Prozentsätze zu Lasten dieser Depots in der Abrechnung für das 4. Quartal 1953 freigegeben werden sollen.

Die Bank deutscher Länder wird den in den Listen aufgeführten deutschen Versicherungs- und Rückversicherungsgesellschaften nach Eingang der im vorstehenden Absatz erwähnten Listen die devisenrechtliche Genehmigung erteilen, die zur Durchführung der vorgesehenen Transaktionen erforderlich ist.

II. Reiseverkehr

Die in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Devisenbestimmungen sehen bereits eine weitgehende Liberalisierung für den Erwerb und die Mitnahme von Reisezahlungsmitteln vor. Auf schweizerischer Seite besteht der Wunsch und auf deutscher Seite besteht die Absicht, den erreichten Liberalisierungsgrad noch zu erhöhen, um zu einer praktisch vollen Liberalisierung des Reiseverkehrs zu gelangen.

Es herrscht Uebereinstimmung darüber, dass diese und andere mit dem Reiseverkehr zusammenhängenden Fragen in dem gemäss Artikel 8, Abs. 2, des Handelsabkommens gebildeten Gemischten Konsultativen Ausschuss für Fragen des deutsch-schweizerischen Reiseverkehrs besprochen werden. Der Ausschuss wird zu seiner nächsten Sitzung Anfang Januar 1955 in der Schweiz zusammentreten.

III. Lizenzen

Bei Verträgen, die vor dem 1. September 1939 abgeschlossen oder vor dem 1. Oktober 1950 genehmigt worden sind, beschränkt sich die Prüfung auf die Feststellung der Wirklichkeit der Lizenzverträge. Ueber die Zulassung zum Transfer von Lizenzgebühren aus Verträgen, die nach dem 1. September 1939 abgeschlossen und nicht vor dem 1. Oktober 1950 genehmigt worden sind, wird beiderseits im liberalen Sinne entschieden werden.

Falls Bedenken bestehen, einen Lizenzvertrag oder einen Transfer von Lizenzgebühren zu genehmigen, werden sich die zuständigen Behörden gegenseitig verständigen. Das gleiche gilt für die Ablehnung des Transfers von Beträgen, die auf Grund von aus einem dritten OEEC-Land stammenden ideellen Leistungen zu bezahlen sind.

IV. Regiespesen

Regiespesen (allgemeine Unkosten gemäss Kapitel I, B/7, Listen 1 und 2, des Liberalisierungskodex der OEEC vom 20. Juli 1951) sind die auf eine inländische Tochtergesellschaft irgendwelcher Rechtsform entfallenden anteiligen Aufwendungen einer ausländischen Muttergesellschaft, die von dieser im Interesse des inländischen Regiebetriebes erbracht werden. Hierbei kommen insbesondere in Betracht Löhne und Gehälter, Ausgaben für organisatorische Einrichtungen und für Forschungsarbeiten.

Verpflichtungen der Tochtergesellschaft für die Benutzung von Patenten, Urheberrechten, Warenzeichen und Mustern der Muttergesellschaft fallen nicht unter den Begriff der Regiespesen.

Bei der Ermittlung der Höhe der nach der Schweiz zu überweisenden Beträge werden die für die Transfergenehmigungen zuständigen obersten Landesbehörden für Wirtschaft in der Bundesrepublik Deutschland die Feststellungen der Schweizerischen Verrechnungsstelle berücksichtigen. Falls ihnen ein Transfer in der beantragten Höhe nicht gerechtfertigt erscheint, werden sie sich mit der Schweizerischen Verrechnungsstelle in Verbindung setzen.

Die Regiespesen können im gebundenen Zahlungsverkehr überwiesen werden.

V. Arbeitsentgelte (Gehälter, Löhne, Pensionen und Renten)

1. Auf einem Arbeitsverhältnis beruhende Arbeitsentgelte von Grenzgängern und zugewanderten Arbeitnehmern werden zum Transfer zugelassen, soweit sie nicht für den Eigenverbrauch im Arbeitsland notwendig sind. Pensionsbeträge aus solchen Arbeitsverhältnissen werden in voller Höhe auch zugunsten von Hinterbliebenen zum Transfer zugelassen.

2. Arbeitsverdienste von Grenzgängern und zugewanderten Personen, die als selbständige Unternehmer oder freiberuflich tätig sind, werden nach gleichen Gesichtspunkten zum Transfer zugelassen.

3. Grenzgänger mit Wohnsitz in Deutschland und Arbeitsstätte in der Schweiz können über ihre Arbeitsentgelte für eigene Ausgaben im Arbeitsland verfügen bis zur Höhe von

- $^{2}/_{3}$, wenn sie schweizerische Staatsangehörige sind,
- $^{2}/_{5}$, wenn sie deutsche Staatsangehörige oder Angehörige eines Drittlandes sind.

4. Die Arbeitsentgelte können im gebundenen Zahlungsverkehr überwiesen werden.

VI. Zahlungen zugunsten der «SWISSAIR», Schweizerische Luftverkehrs-Gesellschaft

Es besteht Einverständnis darüber, dass die Nettoeinnahmen der SWISSAIR in der Bundesrepublik Deutschland im gebundenen Zahlungsverkehr nach der Schweiz transferiert werden können.

VII. Filmgeschäfte

Es besteht Uebereinstimmung, die Einfuhr von Filmen beider Länder gegenseitig möglichst liberal zu handhaben. Die jeweiligen Erträgnisse können im gebundenen Zahlungsverkehr überwiesen werden.

VIII. Geschäftstätigkeit der Stationen und Güterabfertigungen der Schweizerischen Bundesbahnen auf deutschem Gebiet

Es besteht Uebereinstimmung, dass der sich auf Grund der Geschäftstätigkeit der Stationen und Güterabfertigungen der Schweizerischen Bundesbahnen auf deutschem Gebiet in Singen/Hohentwiel, Konstanz, Altenburg-Rheinau, Jestetten, Lottstetten und Rielasingen aus Ein- und Auszahlungen ergebende DM-Saldo an die Deutsche Bundesbahn abgeliefert und im deutsch-schweizerischen Bahnabrechnungsverkehr verrechnet wird.

IX. Werkverrechnungsverkehr

Es besteht Einverständnis darüber, dass schweizerischen und deutschen Firmen im Verhältnis von Mutter- und Tochtergesellschaft, deren Betriebsstätten in räumlich engen Beziehungen stehen, nach Massgabe der beiderseits geltenden Vorschriften zur Verrechnung der Lieferungen von Waren schweizerischen oder deutschen Ursprungs und von Vergütungen für unsichtbare Leistungen die Führung von «Werkverrechnungs-Konten» gestattet ist. Die Salden dieser Werkverrechnungs-Konten können im gebundenen Zahlungsverkehr überwiesen werden.

X. Ueberweisung von Beiträgen und Renten der freiwilligen Alters- und Hinterlassenenversicherung für Auslandschweizer

Es besteht Einverständnis darüber, dass Beiträge und Renten der freiwilligen Alters- und Hinterlassenenversicherung für Auslandschweizer entsprechend der für die freiwillige Sozialversicherung in Artikel 13 des Abkommens zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland über Sozialversicherung vom 24. Oktober 1950 vorgesehenen Regelung weiterhin zum Transfer im gebundenen Zahlungsverkehr zugelassen werden.

Die Anlage 1 zum Zahlungsabkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland vom 10. November 1953 wird durch diese 1. Neufassung ersetzt.

Geschehen zu Bonn am 2. Dezember 1954 in zwei Ausfertigungen.

Für den Schweizerischen Bundesrat:	Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
sig. **Schaffner.**	sig. **Lahr.**

Anlage 2

zum Zahlungsabkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland vom 10. November 1953.

(1. Neufassung vom 2. Dezember 1954)

Protokoll betreffend den Transfer von im Abkommen über Deutsche Auslandsschulden vom 27. Februar 1953 geregelten Forderungen

Ueber den Transfer von Zahlungen auf Grund des Abkommens über Deutsche Auslandsschulden vom 27. Februar 1953 wird folgendes vereinbart:

1. Zinsendienst auf Auslandsanleihen

Unter Aufrechterhaltung der in der Fassung dieses Protokolls vom 10./17. November 1953 niedergelegten beiderseitigen Auffassungen stimmen die vertragschliessenden Teile überein, dass die Bedienung der in der beiliegenden Liste aufgeführten Anleihen auf Grund des Tranchenprinzips im gebundenen schweizerisch-deutschen Zahlungsverkehr erfolgt.

Hiervon wird jedoch der Titelbesitz von in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Personen mit der Massgabe ausgenommen, dass dieser in deutscher Währung bedient wird. Dabei wird davon ausgegangen, dass, soweit dies auf Grund der Anleiheverträge erforderlich ist, das Einverständnis der Treuhänder und Zahlungsagenten mit der Bedienung der betreffenden Stücke in deutscher Währung erteilt wird, und zwar ohne dass dem Schuldner dadurch Mehrkosten erwachsen.

Nicht ausgenommen ist der Titelbesitz von Schweizer Bürgern und von Personen nichtdeutscher Staatsangehörigkeit, die hinsichtlich dieser Auslandsbonds von der Ablieferungspflicht freigestellt sind.

Auf Grund der vorliegenden Unterlagen haben beide Seiten übereinstimmend festgestellt, dass die Zinsfälligkeiten des Jahres 1955 für die in der beiliegenden Liste aufgeführten Anleihen — unter Ausscheidung des obenbezeichneten deutschen Inlandsbesitzes — sFr. 12 bis 13 Mio betragen werden.

Die Bedienung in der Schweiz erfolgt ohne Vorlage von Affidavits.

Sollte sich wider Erwarten im Jahre 1955 ein Mehrbedarf ergeben, soll die Sachlage möglichst frühzeitig geprüft werden mit dem Ziel, die ununterbrochene Bedienung der fällig werdenden Zinscoupons sicherzustellen.

Die Durchführung des Anleihedienstes für die Jahre nach 1955 wird zu gegebener Zeit Gegenstand von Regierungsbesprechungen bilden.

Nicht in diese Regelung einbezogen sind die Anleihen der Grenzkraftwerke am Rhein.

2. Rückzahlung kleiner Schuldbeträge gemäss Anlage II, Art. V, Ziffer 10 des Abkommens über Deutsche Auslandsschulden

Es besteht Einverständnis, dass die Rückzahlung der in beiliegender Liste gekennzeichneten Anleihen und anderer Anleihen, deren vorzeitige Rückzahlung zwischenstaatlich vereinbart worden ist oder werden wird, im gebundenen Zahlungsverkehr erfolgen kann.

3. Kosten in Verbindung mit der Wiederaufnahme und Durchführung des Anleihedienstes

Es besteht Einverständnis darüber, dass Kosten in Verbindung mit der Wiederaufnahme und Durchführung des Anleihedienstes im gebundenen Zahlungsverkehr überwiesen werden können.

4. Schweizer Besitz an in Drittländern begebenen deutschen Auslandsanleihen

Es besteht Einverständnis darüber, dass sich aus der Wiederaufnahme des Anleihedienstes gemäss Tranchenprinzip mit Drittländern ergebende Fragen in erster Linie Probleme des Zahlungsverkehrs zwischen der Schweiz und den betreffenden Drittländern darstellen; erforderlichenfalls werden die deutsche und die schweizerische Seite über diese Fragen Rücksprache nehmen.

5. Sonstige Zahlungen

Die sonstigen, gemäss dem Abkommen über Deutsche Auslandsschulden nach der Schweiz zu leistenden Zahlungen werden im gebundenen Zahlungsverkehr abgewickelt. Hierzu wird vereinbart, dass zum Zwecke des Ausschlusses missbräuchlicher oder wirtschaftlich ungerechtfertigter Ausnutzung der Bestimmungen des Londoner Abkommens, insbesondere im Hinblick auf die Konvertibilität der Schweizer Währung, die Schweizerische Verrechnungsstelle sich mit der Bank deutscher Länder in Verbindung setzen wird, falls sie die Zulassung von Forderungen zum gebundenen Zahlungsverkehr auf Grund der schweizerischen Bestimmungen ablehnen will.

Im Hinblick auf die Bestimmungen über den Gläubigerwechsel nach Anlage II, Art. VI, Ziffer 2 und Anlage IV, Art. 13 des Abkommens über Deutsche Auslandsschulden wird sich die Bank deutscher Länder mit der Schweizerischen Verrechnungsstelle in Verbindung setzen, bevor sie die Abtretung einer Forderung durch eine Person, die nicht in der Schweiz ansässig ist, an eine in der Schweiz ansässige Person genehmigt.

6. Deutsches Kreditabkommen (Stillhalteschulden)

Soweit sich aus der am 19. November 1954 in London getroffenen Regelung der Stillhalteschulden Fragen ergeben, die nach Auffassung der vertragschliessenden Teile eine gemeinsame Erörterung notwendig machen, soll diese zu gegebener Zeit aufgenommen werden.

Die Anlage 2 zum Zahlungsabkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Bundesrepublik Deutschland vom 10. November 1953 wird durch diese 1. Neufassung ersetzt.

Geschehen zu Bonn am 2. Dezember 1954 in zwei Ausfertigungen.

Für den Schweizerischen Bundesrat:	Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
sig. Schaffner.	sig. Lahr.

Verzeichnis der in der Schweiz begebenen deutschen Auslandsanleihen, die in der Schweiz ohne Affidavits bedient werden

5 %	Deutsches Reich, äussere Anleihe von 1924, sFr. (Dawes-Anleihe).
3 %	Funding Bonds, sFr. (Dawes-Anleihe).
5 %	Deutsches Reich, äussere Anleihe von 1924, £ (Dawes-Anleihe/Schweizer Tranche).
3 %	Funding Bonds, £ (Dawes-Anleihe/Schweizer Tranche).
4 ½ %	Deutsches Reich, Internationale Anleihe von 1930, sFr. (Young-Anleihe).
3 %	Funding Bonds, sFr. (Young-Anleihe).
4 %	Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden, sFr. (Serien A und B).
3 %	Konversionskasse für Deutsche Auslandsschulden, sFr., 1936/37.
4 7/8 %	Freistaat Baden, sFr., 1926.
4 7/8 %	Badische Girozentrale, in Mannheim (jetzt: Badische Kommunale Landesbank — Girozentrale —, in Mannheim), sFr., 1928.
4 ½ %	Badische Landeselektrizitätsversorgungs-AG., in Karlsruhe (jetzt: Badenwerk AG., in Karlsruhe), sFr., 1928 und 1930.
4 %	Bochum, Stadt, sFr., 1926.
4 %	Dortmund, Stadt, sFr., 1926 [1]
4 %	Freiburg im Breisgau, Stadt, sFr., 1926.
4 %	Heidelberg, Stadt, sFr., 1926.
4 %	Karlsruhe, Stadt, sFr., 1926.
4 %	Krefeld, Stadt, sFr., 1926 [1].
4 %	Nürnberg, Stadt, sFr., 1926 [1].
4 ½ %	Elektrizitäts AG. vorm. W. Lahmeyer & Co., in Frankfurt a. M., sFr., 1927.
4 1/8 %	Felten & Guilleaume Carlswerk AG., in Köln-Mülheim, sFr., 1927.
4 %	Gewerkschaft des Steinkohlenbergwerks Graf Schwerin, in Bochum (jetzt: Bergbauaktiengesellschaft Lothringen, in Bochum), sFr., Verpflichtungs- und Zinstilgungsscheine, 1930.
4 7/8 %	Hessische Eisenbahn AG. (Heag), in Darmstadt (jetzt: Hessische Elektrizitäts AG., in Darmstadt), sFr., 1929.
4 ½ %	Konstanz, Stadt, sFr., 1928.
5 ¼ %	Lech-Elektrizitätswerke AG., in Augsburg, sFr., 1926 und 1929.
4 ½ %	Schluchseewerk AG., in Freiburg i. B., sFr., 1929.
4 %	«Siemens» Elektrische Betriebe AG., in Berlin (jetzt: Nordwestdeutsche Kraftwerke AG., in Hamburg), sFr., 1908, 1912 und 1913.
4 %	Tuchfabrik Lörrach AG., in Lörrach, sFr., 1931 [1].
4 7/8 %	Untere Iller AG., in München, sFr., 1928.
4 %	Kali-Industrie AG., in Berlin (jetzt: Wintershall AG., in Kassel), sFr., 1924.
4 7/8 %	Württemberg, Freistaat, sFr., 1931.
4 ½ %	Steinkohlenbergwerk Friedrich-Heinrich AG., in Linthfort, Kreis Mörs, sFr., 1928.
4 %	Bergwerkgesellschaft Diergardt-Mevissen m.b.H., in Rheinhausen-Hochemmerich, sFr., 1913/1938.
4 %	Essener Steinkohlenbergwerke AG., in Essen, sFr., 1934. [1]
4 %	Evangelische Diakonissenanstalt, in Karlsruhe, sFr., 1931.
3 ½ %	Evangelische Kirchengemeinde Lörrach, in Lörrach, sFr., 1928. [2]
3 %	Generalrat der Katholischen Gesellenvereine E.V., in Köln a. Rh., sFr., 1929. [1]
4 %	Braunkohlen-Schwel-Kraftwerk Hessen-Frankfurt AG., in Wölfersheim, sFr., 1932.
4 %	AG. Arthur Rieter, Konstanz (jetzt: Rieter Werke, Kom. Ges., Inhaber dipl. ing. Walter Händle, Konstanz) [1]
4 %	Deutsche Rentenbank-Kreditanstalt (Landwirtschaftliche Zentralbank), in Berlin, sFr., 1930 [3]
5 ¼ %	Berliner Städtische Elektrizitätswerke AG., in Berlin (jetzt: Berliner Kraft und Licht (Bewag) AG., in Berlin), sFr., 1925 [2].

[1] Die noch bestehende Schuld beträgt weniger als DM 600 000 und kommt deshalb als Kleinbetrag für die sofortige Rückzahlung in Betracht.
[2] Umfang des Zahlungsdienstes noch nicht festgelegt.
[3] Aufnahme des Zahlungsdienstes in einem spätern Zeitpunkt. 296. 18. 12. 54.

Relations économiques avec la République fédérale d'Allemagne

Le Conseil fédéral a approuvé, dans sa séance du 17 décembre 1954, les conventions signées le 2 décembre 1954 à Bonn au sujet des échanges commerciaux et du service des paiements avec la République fédérale d'Allemagne. Elles comprennent notamment un nouvel accord commercial avec listes de marchandises, ainsi que deux protocoles concernant le transfert de paiements pour prestations de services et pour les créances financières régies par l'accord du 27 février 1953 sur les dettes extérieures allemandes.

S'il n'a pas été dénoncé trois mois avant d'arriver à expiration, le nouvel accord sera prorogé au delà du 30 septembre 1955 d'année en année, par voie de tacite reconduction. Les relations économiques entre les deux pays acquièrent ainsi une stabilité plus grande. Les listes de marchandises A et B contiennent les contingents d'importation des produits non libérés. Les montants fixés correspondent aux possibilités actuelles d'écoulement dans les deux pays. C'est le cas en particulier pour les livraisons suisses de produits agricoles, tels que les fruits, les dérivés de fruits et les jus de raisins, ainsi que pour les exportations d'horlogerie, de tissus de coton et autres textiles, de produits chimiques, etc., dont l'entrée en Allemagne reste contingentée. Cette réglementation et l'extension des mesures de libération allemandes (92,3 % des importations enregistrées en 1952) contribueront, sans doute, à intensifier nos exportations. Le solde passif de notre balance des paiements avec l'Allemagne occidentale continuera d'être compensé au sein de l'Union européenne des paiements.

La garantie de transfert allemande concernant les exportations invisibles prévue dans le code de libération de l'Organisation européenne de coopération économique (O.E.C.E) a été inséré derechef, vu l'importance économique de ces paiements pour la Suisse, dans un protocole spécial annexé à l'accord de paiement du 10 novembre 1953, qui reste en vigueur sans modification. En ce qui concerne le transfert des droits de licences, frais de régie, salaires des ouvriers, y compris ceux des frontaliers, les paiements en faveur de la «Swissair» et le régime de compensation entre une maison mère et sa succursale, l'ancienne réglementation demeure en vigueur. Les touristes allemands se rendant en Suisse peuvent obtenir des devises jusqu'à concurrence de 1500 marks par personne et par année civile; pour des voyages en société des devises sont accordées à concurrence d'un montant supplémentaire de 200 marks par participant et par voyage.

Quant au domaine financier, les anciens arrangements touchant le transfert de créances régies par l'accord de Londres sur les dettes extérieures allemandes demeurent en vigueur, mais ont été adaptés aux circonstances nouvelles. Le service des emprunts et tranches allemands émis en Suisse continuera de s'effectuer sans affidavit, le plafond pour l'année 1955 ayant été fixé à un montant de 12 à 13 millions de francs. On a pu constater au surplus que, par suite des mesures de libération allemandes, le régime du transfert des revenus, indemnisations et restitutions, avoirs de rapatriés, etc., donne satisfaction.

Aucun changement n'est prévu pour les assurances privées. Le montant des fonds provenant de leurs succursales en Allemagne que les sociétés suisses d'assurances ont été autorisées à transférer pour frais d'administration a toutefois été porté de 1 250 000 marks à 1 750 000 marks.

Les intéressés pourront se procurer tous autres renseignements auprès de la division du commerce du Département fédéral de l'économie publique et auprès des associations économiques compétentes.

Traduction du texte original allemand

Accord commercial

entre la

Confédération Suisse et la République fédérale d'Allemagne

Conclu à Bonn le 2 décembre 1954

Date de l'entrée en vigueur: 1er octobre 1954

Le Conseil fédéral suisse et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, afin de rendre les échanges commerciaux entre les deux pays aussi libres que possible, sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Les administrations de la République fédérale d'Allemagne délivreront des autorisations d'importation et les administrations suisses des autorisations d'exportation, conformément aux prescriptions en vigueur, pour les produits d'origine suisse énumérés à l'annexe «A», jusqu'à concurrence des montants indiqués.

Les contingents de l'annexe «A» seront libérés d'un commun accord entre les administrations compétentes des deux pays, compte tenu de la demande et des besoins saisonniers.

Article 2

Les administrations suisses délivreront des autorisations d'importation et les administrations de la République fédérale d'Allemagne des autorisations d'exportation, conformément aux prescriptions en vigueur, pour les produits énumérés à l'annexe «B» originaires de la République fédérale d'Allemagne, jusqu'à concurrence des montants indiqués.

Article 3

Pour les produits énumérés à l'annexe «C», les administrations suisses et pour les produits énumérés à l'annexe «D», les administrations de la République fédérale d'Allemagne délivreront des permis d'exportation jusqu'à concurrence des quantités indiquées, conformément aux prescriptions en vigueur et aux engagements internationaux existants.

Article 4

Les deux parties contractantes peuvent convenir en tout temps de fixer des contingents supplémentaires pour des produits dont l'importation n'est ni libérée ni prévue aux annexes «A» ou «B», ou d'augmenter des contingents existants pendant la durée de l'accord ou de les adapter à de nouvelles mesures de libération.

Article 5

Les prescriptions et formalités auxquelles est soumis l'octroi des permis d'importation ou d'exportation, ainsi que l'exécution de ces prescriptions et formalités, doivent être aussi simples que possible.

Article 6

Les opérations de réciprocité et de compensation ne sont en principe pas admises. Des exceptions ne seront autorisées qu'avec l'assentiment des deux parties.

Article 7

Les opérations qui, au moment de l'échéance du présent accord, auraient été autorisées, mais ne seraient pas encore entièrement exécutées, devront l'être d'après les dispositions de cet accord.

Article 8

1. Les deux parties contractantes institueront une commission mixte qui se réunira à la demande de l'une d'elles pour:

a) surveiller l'évolution du trafic commercial et du service des paiements;
b) élucider des divergences concernant l'interprétation ou l'application de l'accord;
c) élaborer des propositions destinées à améliorer les relations économiques et financières entre les deux pays;
d) modifier les annexes «A» à «D»;
e) résoudre les autres problèmes que lui confère le présent accord.

2. Au besoin, cette commission pourra nommer des sous-commissions chargées de traiter, sous sa responsabilité, des questions qui leur seront spécialement soumises.

Article 9

Le présent accord étendra ses effets à la principauté de Liechtenstein aussi longtemps qu'elle sera liée à la Suisse par un traité d'union douanière.

Article 10

Les clauses du présent accord seront aussi applicables au territoire de Berlin, à moins que le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse parvenir au Conseil fédéral suisse une déclaration contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de l'accord.

Article 11

Le présent accord, conclu pour un an, aura effet au 1er octobre 1954. S'il n'a pas été dénoncé trois mois avant son expiration, il sera prorogé d'année en année par tacite reconduction.

Fait à Bonn, le 2 décembre 1954, en double exemplaire.

Pour le Conseil fédéral suisse:
(signé) Schaffner.

Pour le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:
(signé) Lahr.

Annexe A — Importations en Allemagne

Contingents pour l'importation de marchandises suisses

Numéros de la liste statistique allemande des marchandises	Groupe de marchandises	Contingents en milliers de marks allemands pour la durée de douze mois
	I. Alimentation et agriculture	
0102 12, 16, 17, 42, 51, 0104 50	1. Bétail de ferme et chèvres	1 100
0301 25, 41, ex 45	2. Poissons d'eau douce	100
0601 61, 65, 0602 11, 15, 20, 31, 36, ex 39, 51, 59, 91, 96	3. Plantons et autres plantes vivantes, y compris les arbres fruitiers	200
0701 52, ex 0705 12, ex 0705 32, 1203 30, 40	4. Semences de légumes (dont choux-pommes, sorte «Roggli», 200 000 marks allemands), semences de fleurs, semences de fruits, à l'exception des semences de pommes, plantes d'oignons	400
0806 11, 19, 31, 39, 0807 10, 20, 30, 40, 0808 10, 21, 29, 30, 50, 60, 70, 90, 1104 00, 1303 21, 25, 2005 11, 2005 19, ex 2005 50, 2007 13, ex 19, 59, 2207 10, 30, ex 90, 2210 01, 09, 2306 11, 15, 50, 81, 85	5. Fruits et produits dérivés des fruits	12 600
2007 14	6. Jus de raisin sans alcool	750
2205 15	7. Vin pour usages industriels	P. M.
	8. Divers	12 000
	Produits agricoles et alimentaires au total	27 150
	II. Economie industrielle	
6804 54, 7342 11, 14, 91, 92, 8203 50, 9206 90, 9303 50, ex 9304 90, ex 9306 10, 90, ex 9308 30	1. Produits divers en fer, en acier et en métaux non ferreux	1 500
	2. Instruments de fine mécanique et d'optique:	
ex 9101—09	a) Montres de poche et montres bracelets finies	14 400
9109 00	b) Mouvements nus	3 600
	3. Produits chimiques:	
3207 00	a) Couleurs dérivées du goudron	14 850
1208 21, 25, 2501 11—90, 2821 10, 2833 50, 2893 20, 2925 11—51, ex 2925 55, 2925 59, 3102 11—90, 3105 11—19, ex 3214 71, 75, ex 3217 10, ex 3306 10, ex 3306 20, ex 3306 30, ex 3306 40, ex 3306 50, ex 3306 90, 3401 12, 14, 3401 16—18, ex 3401 22, 3401 23, ex 3401 24—25, 3401 28, 3401 32—38, 52—58, 79, 3601 00, 3602 00, 3603 00, 3604 00, 3607 10, 3809 00, ex 3826 99, 3902 51—59, 3904 00, 3906 00	b) Autres produits chimiques	2 000
	4. Textiles:	
5403 11—37, 51—77, 92—94, 5504 71—89, 92, 99, 5606 11, 15, 5607 00	a) Fils	1 100
5508 10, 90, 5808 10—90, 5809 21—29	b) Tissus de coton et tulles	17 500
ex 5107 22, ex 5107 29, ex 5107 62, ex 5107 69, ex 5110 11, ex 5110 19, 5110 90, 5401 10—92, 5404 10, ex 5405 21, ex 24, ex 27, ex 51, ex 59, ex 91, ex 99, 5505 10, 5505 91—99, 5606 50, ex 5610 00, 5611 01—5612 10, 5801 94, ex 99, 5802 91, 94, 5810 00, 5906 94—95, ex 6003 11, 31, 6003 52—59, ex 6003 61, 71, 81, 90, ex 6202 14, ex 6202 94, ex 6203 03, 6503 11—99, ex 6505 50	c) Autres textiles	12 000
4102 11, 15, 19, 41, 45, 47, 49, 50, 4103 80, ex 4103 90, 4104 70, 80	5. Cuir	900
4801 64, 76, 85, ex 89, 99, 4808 61, 69, 4812 90, 4817 10, 50, 4818 11, 19, 50, 4821 10, 90, 4910 10, 90, 4912 30	6. Papier ainsi que produits de l'industrie du papier et des arts graphiques	500
4011 15, 17, 4810 50, 6813 35, 6814 00	7. Produits en caoutchouc et amiante	600
	8. Divers	1 000
	9. Contingents pour foires	3 900
	Produits de l'économie industrielle, au total	73 850
	Total I et II	101 000

Annexe B — Importations en Suisse

Contingents pour l'importation de marchandises en provenance de la République fédérale d'Allemagne

Numéros du tarif douanier suisse	Groupe de marchandises	Contingents en milliers de francs suisses pour la durée de douze mois
	I. Alimentation et agriculture	
3, 4	1. Semences de céréales fourragères	700
ex 1 a, 2 a	2. Semences de céréales panifiables	P. M.
8, 9	3. Légumes à cosse pour semence	100
45 a	4. Pommes de terre pour semence	1 250 *)
208 a, ex 208 b, ex 209, ex 210, 220	5. Produits de pépinières, plantes avec et sans motte	200
ex 208 b, ex 209 b, ex 210	6. Plantes forestières	85
132 a, b	7. Chevaux:	
	a) Chevaux de gros trait et chevaux demi-sang, dont 100 chevaux domestiques, excepté les chevaux de trait léger	800 pièces
	b) Chevaux d'élevage	P. M.
	c) Chevaux et poulains de boucherie	400 pièces
76 c	8. Viande de bœuf (en particulier morceaux de choix spéciaux)	1 100
76 a, b, 77 a—c, 78, 80 b	9. Autre viande et préparations de viande	P. M.
23 a¹, 23 b, 24 a¹, 24 b	10. Fruits et baies	P. M.
40 a, 40 b¹, 40 b², 44 b	11. Légumes, même préparés	P. M.
72, 73, 73 a, 74, 75	12. Huile comestible	P. M.
	13. Divers	1 700
	Produits agricoles et alimentaires, au total	5 135

*) avec possibilité d'augmentation au besoin

Numéros du tarif douanier suisse	Groupe de marchandises	Contingents en milliers de francs suisses pour la durée de douze mois
	II. Economie industrielle	
177 a, b, 179, 181, 185, 188 a, b, 193, 194, 195 a, b, c, d, 196, 197, 198, 199, 200, 201	1. Ouvrages en cuir dans leur ensemble, y compris les chaussures et les fourrures	11 500
ex 250, ex 259, 259 a, 260—268 b	2. Ouvrages en bois	2 500
ex 299, 301, 306 e. 307 c, d, ex 308, ex 309	3. Papier et ouvrages en papier	8 000
360—363, 364 a, 365 a, 366 a, 367—370, 417 d¹—448, 470, 471—472, 474, 475 b, 479—480, 481—482, 530—534, 537—540, 546—552, 553, 554 a—b, 571 b	4. Textiles	32 000
680 b—681, 686, 693, 693 a, 694 c, 703 à 704 d	5. Verre et céramique	17 000
781 b, 783 b, 784 b, 787 c, 788 b, 789 b, 790, 810, 834—837, 873 a, b, 874 a, b, c, 892	6. Ouvrages en fer, en acier, en tôle et en métal, y compris la bijouterie	40 000
882 e—i, 889 a, b, 893 a, b, 894 c, ex M 6 / 898 b, ex M 9 } 948 a¹, a² 948 b¹, b², b³, b⁴	7. Machines	20 000
ex 973, 1109, 1110, 1113	8. Produits chimiques	3 000
913 a, b, 914 a—d, g, 894 e / 898 b ex M 5, 915, 917, 917 a	9. Véhicules à moteur et bicyclettes	150 000
954 a. 1148, 1149, 1151 a—d	10. Produits de l'industrie électrotechnique	25 000
ex 955, 955 a, 957 a—b	11. Instruments de musique (dont 1,6 million de francs au maximum pour le N° 957 a—b)	5 000
1152. 1153, 1160 a—b	12. Jouets, articles de voyage	13 000
	13. Divers, non dénommés plus haut	19 865
	Produits de l'économie industrielle, au total	346 865
	Total I et II	352 000

Annexe C

Promesses de licences suisses

pour des produits dont l'importation est libérée dans la République fédérale d'Allemagne

Minerais de fer 100 000 t.

Annexe D

Promesses de licences allemandes

pour des produits dont l'importation en Suisse est libérée

Combustibles minéraux solides des N°s 643 a, 645, 646 a et 646 b du tarif douanier suisse 1 400 000 t.
Coke de pétrole 20 000 t.

Annexe 1

à l'accord de paiement entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne du 10 novembre 1953

(1re revision du 2 décembre 1954).

Protocole
concernant le transfert de paiements pour prestations de services

Les deux parties contractantes estiment que les opérations ci-après désignées doivent être traitées comme suit, conformément aux obligations qui leur incombent en leur qualité de membres de l'Organisation européenne de coopération économique:

I. Assurances privées

A. Assurances directes

Les sociétés suisses d'assurances qui pratiquent l'assurance directe dans la République fédérale d'Allemagne et dans le territoire de Berlin sont autorisées, en raison du retard survenu dans la confirmation de leurs comptes de conversion en marks allemands, à transférer de nouveau en Suisse par le service réglementé des paiements, pour l'année 1955, des fonds provenant de leurs succursales ou de leurs agences indépendantes situées dans les territoires précités, afin de couvrir par un montant forfaitaire global les frais d'administration du siège principal suisse pour les affaires allemandes.

Les parties conviennent d'un montant total de 1 750 000 marks allemands pour chacun des trimestres de l'année 1955. La délégation aux affaires allemandes de l'Association des compagnies d'assurance suisses concessionnées répartira ce montant entre les différentes sociétés. Le plan de répartition sera transmis au «Bundeswirtschaftsministerium», qui fera le nécessaire pour que les autorisations soient accordées.

B. Réassurances

1. En ce qui concerne les réserves de sinistres afférentes aux cessions en réassurances opérées en marks allemands par des sociétés allemandes d'assurances et de réassurances à des sociétés suisses d'assurances et de réassurances, le chiffre II, 2, premier alinéa, de l'autorisation générale allemande de réassurance sera appliqué de la façon suivante.

2. Pour les affaires allemandes de réassurance passive, un solde sera réputé échu lorsque les dispositions suivantes au sujet du maintien d'un dépôt pour réserve de sinistres seront observées:

a) Sous réserve de conventions contraires de droit privé, les réassureurs suisses ne devront plus, dans le compte du 4e trimestre 1952, compléter les dépôts pour réserve de sinistres constitués selon le compte du 4e trimestre 1951. Pour les nouvelles affaires de réassurance en marks allemands cédées à partir du 1er janvier 1952 à des réassureurs suisses, il n'est plus nécessaire, sauf convention contraire de droit privé, de constituer des dépôts pour réserve de sinistres.

b) Les dépôts pour réserve de sinistres que les réassureurs suisses ont constitués dans le compte du 4e trimestre 1951 pour des cessions de réassurance en marks allemands d'Allemagne en Suisse seront provisoirement bloqués. Par le débit de ces dépôts, un montant égal à 33⅓% de ceux-ci a déjà été libéré aux fins de transfert, étant entendu que les deux parties au contrat de réassurance pourraient augmenter ce pourcentage d'un commun accord. Il est convenu qu'un nouveau montant égal à 33⅓% desdits dépôts sera transféré dans le compte courant du 4e trimestre 1953 et traité conformément aux dispositions en vigueur pour les soldes de réassurance échus; les deux parties au contrat de réassurance pourront augmenter ce pourcentage d'un commun accord. Si les montants libérés dans les comptes du 4e trimestre 1952 dépassent 33⅓% desdits dépôts, les excédents peuvent être imputés sur la seconde tranche de 33⅓%.

Les deux gouvernements négocieront en temps opportun au sujet des montants qui seront libérés ultérieurement par le débit desdits dépôts, jusqu'à leur règlement complet.

3. Le Département politique fédéral enverra à la «Bank deutscher Länder» par l'entremise de la Légation de Suisse à Cologne des états des sociétés suisses d'assurances et de réassurances qui désirent faire usage des possibilités prévues sous chiffre 2 ci-dessus, indiquant leurs dépôts en marks allemands pour réserves de sinistres auprès de chacune des sociétés allemandes d'assurances et de réassurances, arrêtés au 31 décembre 1951. Il indiquera en même temps la situation de chaque dépôt pour réserve de sinistres selon le compte du 4e trimestre 1952 et quel pourcentage devra être libéré par le débit de ces dépôts dans le compte du 4e trimestre 1953.

Après réception des états mentionnés à l'alinéa précédent, la «Bank deutscher Länder» accordera aux sociétés allemandes d'assurances et de réassurances indiquées dans ces états l'autorisation, conforme aux dispositions sur les devises, nécessaire pour exécuter les transactions prévues ci-dessus.

II. Tourisme

La réglementation des changes en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne prévoit déjà une libération étendue pour les devises pouvant être acquises et emportées par les touristes. La Suisse souhaite que le degré de libération soit encore augmenté, ce que la République fédérale d'Allemagne a l'intention manifeste de faire pour arriver à une libération complète du tourisme.

Les parties conviennent que la commission consultative mixte pour les questions de tourisme germano-suisse, constituée conformément à l'article 8 2e alinéa, de l'accord commercial, examinera ces questions et autres problèmes en relation avec le tourisme. La commission tiendra sa prochaine séance en Suisse au début de janvier 1955.

III. Licences

Pour les contrats conclus avant le 1er septembre 1939, ou approuvés avant le 1er octobre 1950, l'examen se borne à la question de savoir s'il existe réellement des contrats de licence. Les deux parties contractantes se prononceront libéralement sur l'admission au transfert des licences résultant de contrats conclus après le 1er septembre 1939, mais non approuvés avant le 1er octobre 1950.

Si l'approbation d'un contrat de licence ou d'un transfert de droits de licences suscite des doutes, les autorités compétentes s'entendront. Il en sera de même en cas de refus d'un transfert de montants dus pour des prestations relevant du domaine intellectuel en provenance d'un tiers pays de l'O.E.C.E.

IV. Frais de régie

Sous frais de régie (frais généraux selon le chapitre I, B/7, listes 1 et 2, du code de la libération de l'O.E.C.E., du 20 juillet 1951) on entend les frais incombant à une succursale indigène, quelle que soit sa forme juridique, pour les prestations d'une société mère à l'étranger, exécutées par elle dans l'intérêt de la succursale indigène. Entrent notamment en considération les salaires et traitements, les dépenses pour des installations spéciales et des travaux de recherches.

Les obligations de la succursale résultant de l'utilisation de brevets, de droits d'auteur, de marques et de modèles appartenant à la société mère ne sont pas comprises dans les frais de régie.

Pour déterminer le montant des sommes à transférer en Suisse, les administrations allemandes qualifiées pour autoriser le transfert tiendront compte des constatations faites par l'Office suisse de compensation. Lorsque le montant d'un transfert proposé ne leur paraîtra pas justifié, elles se mettront en rapport avec l'Office suisse de compensation.

Le transfert des frais de régie peut être opéré par le service réglementé des paiements.

V. Rémunération du travail (traitements, salaires, retraites et rentes)

1. La rémunération des frontaliers et des travailleurs immigrés résultant d'un contrat de travail sera admise au transfert dans la mesure où elle ne sera pas nécessaire à leur usage personnel dans le pays où ils travaillent. Les retraites résultant de pareils contrats seront admises au transfert dans leur totalité, et cela aussi en faveur des survivants.

2. Le produit du travail des frontaliers et des immigrés qui exploitent une entreprise indépendante, ou qui exercent une profession libérale, sera admis au transfert sur les mêmes bases.

3. Les frontaliers domiciliés en Allemagne mais travaillant en Suisse pourront disposer du produit de leur travail pour leur usage personnel en Suisse jusqu'à concurrence de:

$^2/_3$ s'ils sont citoyens suisses;
$^2/_5$ s'ils sont citoyens allemands ou ressortissants d'un tiers pays.

4. Les rémunérations du travail peuvent être transférées par le service réglementé des paiements.

VI. Paiements en faveur de la «SWISSAIR», compagnie suisse de navigation aérienne

Les parties conviennent que les recettes nettes de la «SWISSAIR» dans la République fédérale d'Allemagne peuvent être transférées en Suisse par le service réglementé des paiements.

VII. Importation de films

Les parties conviennent que l'importation de films des deux pays soit traitée d'une manière aussi libérale que possible. Les revenus y relatifs peuvent être transférés par le service réglementé des paiements.

VIII. Activité des gares et des services des marchandises des chemins de fer fédéraux sur territoire allemand

Il est entendu que le solde en marks allemands résultant des paiements et des versements, sur la base de l'activité des gares et des services des marchandises des chemins de fer fédéraux sur territoire allemand à Singen/Hohentwiel, Constance, Altenburg-Rheinau, Jestetten, Lottstetten et Rielasingen, sera remis à la «Deutsche Bundesbahn» et compensé entre les administrations ferroviaires allemandes et suisses.

IX. Régime de compensation entre une maison mère et sa succursale

Il est entendu que la tenue de «comptes de compensation» à l'égard d'une maison mère et de sa succursale qui se trouvent à proximité l'une de l'autre est autorisée dans les limites des prescriptions en vigueur dans chacun des deux pays pour les livraisons de marchandises d'origine suisse ou allemande et le paiement des prestations invisibles. Les soldes de ces comptes peuvent être transférés par le service réglementé des paiements.

X. Transferts de cotisations et rentes de l'assurance-vieillesse et survivants facultative pour les Suisses à l'étranger

Il est entendu que les cotisations et les rentes de l'assurance-vieillesse et survivants facultatives pour les Suisses à l'étranger pourront être transférées par le service réglementé des paiements, conformément à la réglementation prévue à l'article 13 de la convention du 24 octobre 1950 entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne relative aux assurances sociales.

L'annexe I à l'accord de paiement entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne du 10 novembre 1953 est remplacé par la présente annexe 1, en tant que 1re revision.

Fait à Bonn, le 2 décembre 1954, en double exemplaire.

Pour le Conseil fédéral suisse:
(signé) **Schaffner.**

Pour le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:
(signé) **Lahr.**

Annexe 2

à l'accord de paiement entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne du 10 novembre 1953.

(1re revision du 2 décembre 1954).

Protocole
concernant le transfert de créances régies par l'accord du 27 février 1953 sur les dettes extérieures allemandes

Au sujet du transfert de paiements à effectuer selon l'accord du 27 février 1953 sur les dettes extérieures allemandes, il est convenu ce qui suit:

1. Service des intérêts des emprunts extérieurs

Tout en maintenant leurs avis énoncés dans le protocole (teneur des 10/17 novembre 1953), les deux parties contractantes conviennent que le service des emprunts figurant sur la liste ci-jointe doit s'effectuer selon le système des tranches, par la voie du service réglementé des paiements germano-suisses.

Sont exclus toutefois les titres appartenant à des personnes domiciliées dans la République fédérale d'Allemagne, le service de ces titres devant se faire en monnaie allemande. Il est entendu que, dans la mesure où les contrats d'emprunts le rendent nécessaire, les «trustees» et agents-payeurs consentiront à ce que le service de ces titres-ci se fasse en monnaie allemande, sans frais supplémentaires pour le débiteur.

Les ressortissants suisses ainsi que les personnes non allemandes dispensés de l'obligation de cession en ce qui concerne ces valeurs mobilières libellées en devises étrangères («Auslandsbonds») ne sont pas visés par cette exception.

Au vu des pièces dont elle disposaient, les deux parties ont constaté d'un commun accord que, pour les emprunts indiqués dans la liste ci-jointe — à l'exclusion des titres désignés plus haut, en mains de personnes domiciliées sur territoire de la République fédérale d'Allemagne —, les intérêts échus en 1955 oscilleront entre 12 et 13 millions de francs suisses.

Le service de ces emprunts en Suisse s'effectuera sans présentation d'affidavit.

Si les fonds nécessaires en 1955 devaient, contre toute attente, se révéler insuffisants, les parties contractantes examineront la situation le plus tôt possible en vue d'assurer sans interruption le service des coupons venant à échéance.

Les modalités du service des emprunts pour les années postérieures à 1955 seront discutées, le moment venu, par les deux gouvernements.

Le présent règlement n'affecte pas les emprunts afférents aux usines hydro-électriques frontières sur le Rhin.

2. Remboursement de dettes de faible montant selon annexe II, article V, chiffre 10, de l'accord sur les dettes extérieures allemandes

Il est entendu que le remboursement peut être opéré par le service réglementé des paiements lorsqu'il s'agit d'emprunts mentionnés dans la liste ci-jointe et d'autres emprunts dont le remboursement anticipé est prévu par un accord entre les deux pays.

3. Frais liés à la reprise et à l'exécution du service des emprunts

Il est entendu que les sommes représentant des frais liés à la reprise et à l'exécution du service des emprunts peuvent être transférées par la voie du service réglementé des paiements.

4. Propriété suisse dans des emprunts extérieurs allemands émis en pays tiers

Il est entendu que les questions qui se posent entre la Suisse et des pays tiers par suite de la reprise du service des emprunts dans ces pays selon le système des tranches concernent au premier chef le service des paiements entre la Suisse et ces pays; s'il y a lieu, les autorités allemandes et suisses se consulteront sur ces questions.

5. Autres paiements

Les autres paiements qui doivent être faits à destination de la Suisse selon l'accord sur les dettes extérieures allemandes seront opérés par la voie du service réglementé des paiements. A ce propos, il est convenu que, pour empêcher une application abusive ou économiquement injustifiée des dispositions de l'accord de Londres, notamment du fait de la convertibilité de la monnaie suisse, l'Office suisse de compensation se mettra en rapport avec la «Bank deutscher Länder», s'il entendait ne pas admettre certaines créances au service réglementé des paiements en application des prescriptions suisses.

Eu égard aux dispositions relatives à la cession de créances, contenues dans l'annexe II, article VI, chiffre 2, et l'annexe IV, article 13, de l'accord sur les dettes extérieures allemandes, la «Bank deutscher Länder» prendra contact avec l'Office suisse de compensation avant d'autoriser la cession d'une créance à une personne domiciliée en Suisse par une personne qui n'y est pas domiciliée.

6. Accord de crédit allemand (dettes de «standstill»)

Si le règlement des dettes de «standstill» établi à Londres le 19 novembre 1954 fait naître des questions qui, de l'avis des parties contractantes, rendent nécessaires des consultations entre elles, ces dernières devront avoir lieu en temps voulu.

L'annexe 2 à l'accord de paiement entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne du 10 novembre 1953 est remplacée par la présente annexe 2, en tant que 1re revision.

Fait à Bonn, le 2 décembre 1954, en double exemplaire.

Pour le Conseil fédéral suisse:
(signé) **Schaffner.**

Pour le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne:
(signé) **Lahr.**

Liste des emprunts extérieurs allemands émis en Suisse, dont le service est effectué en Suisse sans affidavits

5%	Deutsches Reich, emprunt extérieur de 1924, francs suisses (emprunt Dawes).
3%	Funding Bonds, francs suisses (emprunt Dawes).
5%	Deutsches Reich, emprunt extérieur de 1924, livres sterling (emprunt Dawes/tranche suisse).
3%	Funding Bonds, livres sterling (emprunt Dawes/tranche suisse).
4½%	Deutsches Reich, emprunt international de 1930, francs suisses (emprunt Young).
3%	Funding Bonds, francs suisses (emprunt Young).
4%	Caisse de conversion pour les dettes extérieures allemandes, francs suisses (séries A et B).
3%	Caisse de conversion pour les dettes extérieures allemandes, francs suisses 1936/37.
4⅞%	Etat libre de Bade, francs suisses, 1926.
4⅞%	Badische Girozentrale, Mannheim (actuellement: Badische Kommunale Landesbank-Girozentrale, Mannheim), francs suisses, 1928.
4½%	Badische Landeselektrizitätsversorgung AG., Karlsruhe (actuellement: Badenwerk AG., Karlsruhe), francs suisses, 1928 et 1930.
4%	Ville de Bochum, francs suisses, 1926.
4%	Ville de Dortmund francs suisses, 1926.[1]
4%	Ville de Fribourg-en-Brisgau, francs suisses, 1926.
4%	Ville d'Heidelberg, francs suisses, 1926.
4%	Ville de Karlsruhe, francs suisses, 1926.
4%	Ville de Krefeld, francs suisses, 1926.[1]
4%	Ville de Nuremberg, francs suisses, 1926.
4½%	Elektrizitäts AG., ci-devant W. Lahmeyer & Cie. Francfort s/M., francs suisses, 1927.
4⅛%	Felten & Guilleaume Carlswerk AG., Cologne-Mülheim, francs suisses, 1927.
4%	Gewerkschaft des Steinkohlenbergwerks Graf Schwerin, Bochum (actuellement: Bergbauaktiengesellschaft Lothringen, Bochum), francs suisses, «Verpflichtungs- und Zinstilgungsscheine», 1930.
4⅞%	Hessische Eisenbahn AG. (Haag), Darmstadt (actuellement: Hessische Elektrizitäts AG., Darmstadt), francs suisses, 1929.
4½%	Ville de Constance, francs suisses, 1928.
5¼%	Lech-Elektrizitätswerke AG., Augsbourg, francs suisses, 1926 et 1929.
4½%	Schluchseewerk AG., Fribourg-en-Brisgau, francs suisses, 1929.
4%	«Siemens» Elektrische Betriebe AG., Berlin (actuellement: Nordwestdeutsche Kraftwerke AG., Hambourg), francs suisses, 1908, 1912 et 1913.
4%	Tuchfabrik Lörrach AG., Lörrach, francs suisses, 1931.[1]
4⅞%	Untere Iller AG., Munich, francs suisses, 1928.
4%	Kali-Industrie AG., Berlin (actuellement: Wintershall AG., Kassel), francs suisses, 1924.
4⅞%	Etat libre du Wurtemberg, francs suisses, 1931.
4½%	Steinkohlenbergwerk Friedrich-Heinrich AG., Linthfort, Kreis Mörs, francs suisses, 1928.
4%	Bergwerkgesellschaft Diergardt-Mevissen mbH., Rheinhausen-Hochemmerich, francs suisses, 1913/1938.
4%	Essener Steinkohlenbergwerke AG., Essen, francs suisses, 1934.[1]
4%	Evang. Diakonissenanstalt, Karlsruhe, francs suisses, 1931.
3½%	Evang. Kirchengemeinde Lörrach, Lörrach, francs suisses, 1928.[1]
3%	Generalrat der Kath. Gesellenvereine E.V., Cologne s/Rh., francs suisses, 1929.[1]
4%	Braunkohlen-Schwel-Kraftwerk Hessen—Frankfurt AG., Wölfersheim, francs suisses, 1932.
4%	AG. Arthur Rieter, Constance (actuellement: Rieter Werke, société en commandite, propriétaire: Walter Händle, ingénieur diplômé, Constance).[1]
4%	Deutsche Rentenbank-Kreditanstalt (Landwirtschaftliche Zentralbank), Berlin, francs suisses, 1930.[2]
5¼%	Berliner Städtische Elektrizitätswerke AG., Berlin (actuellement: Berliner Kraft und Licht (Bewag) AG., Berlin), francs suisses, 1925.[3]

[1] La dette restante s'élève à moins de 600 000 marks allemands et entre donc en considération pour un remboursement immédiat comme «dette de faible montant».
[2] Il n'a pas encore été déterminé dans quelle mesure le service de paiement sera repris.
[3] La date de la reprise du service de paiement sera fixée ultérieurement.

296. 18. 12. 54.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidgen. Volkswirtschaftsdepartementes, Bern
Rédaction: Division du commerce du Départ. fédéral de l'économie publique, Berne

Welches System dient Ihnen am besten?

VERIFAX

In einer Minute machen Sie drei oder mehr Photokopien direkt im Büro. Einfache Bedienung, sauber und schnell. Für Briefe, Zeitschriften, Bücher usw. Die Verteilung der eingehenden Post geht viel rascher, da Briefe, die verschiedene Stellen passieren sollten, kopiert werden können, so daß jeder Sachbearbeiter sofort disponieren kann.

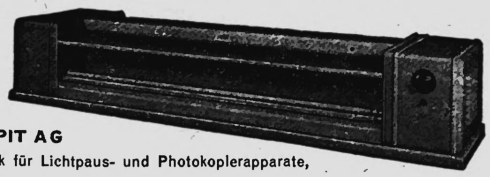
KOPIT 10 für Blitzkopien und allgemeine Kopierarbeiten

Geräte von Fr. 275.— an

bis zum kombinierten Apparat für Blitzkopie und Lichtpausen.

TISCHMODELLE

Für das Technische Bureau (Pläne) empfehlen wir die neuen Tischmodelle mit **eingebauten Entwicklermaschinen.** Dies sind die heute meistgekauften Modelle mit Durchlaßbreiten von 105, 110 und 120 cm. Auf diesen Maschinen können zugleich auch Photokopien gemacht werden (Blitzkopie).



KOPIT AG

Fabrik für Lichtpaus- und Photokoplerapparate,

BERN, Engehaldenstraße 20 - Telephon (031) 2 60 06

KOPIT

H. Kohler

das führende Haus für **kombinierte** Lichtpaus-Photokopier-Apparate und -Maschinen.

Ia Kapitalanlage

für

Pensionskassen

und

Stiftungen

1. Hypotheken

per Fr. 220 000.— und Fr. 155 000.—

zu 3 1/0 %, 6 Jahre fest,

auf städtische Renditenhäuser, innerhalb 2/3 des Verkehrswertes, zu placieren gesucht.

Offerten unter Chiffre E 17949 Z an Publicitas Zürich 1.

Groupement rural d'économie fribourgeoise

Société coopérative agricole, à Fribourg

Convocation

L'assemblée générale ordinaire

est convoquée pour le **lundi 27 décembre 1954, à 14 heures 30, à Fribourg, Café-restaurant du Continental, boulevard de Pérolles, salle du 1er étage.**

Tractanda:

1° Rapport administratif.
2° Comptes.
3° Rapport de l'office de contrôle.
4° Elections au conseil d'administration et à l'office de contrôle.
5° Divers.

Les comptes, le bilan, profits et pertes ainsi que le rapport de l'office de contrôle sont à la disposition des sociétaires au siège social, Tivoli 5, à Fribourg.

Fribourg, le 16 décembre 1954.

Le président: Max Dousse.
Le secrétaire: H. Périsset, notaire.

Mines de Costano S.A.

Société Anonyme au capital de 325 300 fr.

Convocation à l'assemblée générale ordinaire

Messieurs les actionnaires de la S. A. Mines de Costano sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra au siège social, à Sessa, le 30 décembre 1954, à 16 heures.

Ordre du jour:

1° Lecture des comptes, du rapport de l'administration et du contrôle pour l'exercice 1953.
2° Approbation des opérations, des comptes et bilan de l'exercice 1953.
3° Quitus à la succession d'administrateurs décédés.
4° Désignation des commissaires vérificateurs.

Les rapports, comptes et bilan seront tenus à la disposition des actionnaires au siège social pendant le délai prévus par la loi. Les actions au porteur, réépissés ou avis de dépôt dans une banque de ces titres devront parvenir au siège de la société, à Sessa, au plus tard 3 jours avant la présente réunion.

L'administration.

F. Aeschbach AG., Aarau

Maschinenfabrik und Eisengiesserei

Einladung zur 38. ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre auf Mittwoch, den 29. Dezember 1954, 17 Uhr, am Sitze der Gesellschaft.

Traktanden:

1. Protokoll der letzten Generalversammlung.
2. Abnahme der Jahresrechnung mit Geschäftsbericht für das Jahr 1953/54 sowie des Berichtes der Kontrollstelle und Entlastungserteilung an den Verwaltungsrat.
3. Beschlussfassung über die Verwendung des Jahresergebnisses.
4. Wahl der Kontrollstelle.
5. Verschiedenes.

Die Bilanz, Gewinn- und Verlustrechnung pro 1953/54 sowie die Berichte des Verwaltungsrates und der Kontrollstelle liegen am Sitze der Gesellschaft zur Einsicht auf. Eintrittskarten für die Generalversammlung können gegen Ausweis des Aktienbesitzes daselbst bezogen werden.

Aarau, den 15. Dezember 1954.

Der Verwaltungsrat.

Occasions-Vervielfältiger

Ohne automatische Papierzuführung:

Print-Fix Multor	Fr. 100.–
Edison, portabie, Schaco	» 60.–
Gestetner, Modell 3	» 100.–

Mit automatischer Papierzuführung:

Print-Fix	Fr. 125.–
Geha, Modell 74	» 150.–
Geha, Modell 75	» 200.–
Geha-Automat oilt Schrank, elektrisch	» 500.–
Geha, Modell 160 wie neu	» 750.–
Geha, Regent, Automat, elektrisch	» 500.–
Pelikan, elektrisch, mit Schrank, Modell 60	» 600.–
Ellams, Modell K	» 275.–
Ellams, oilt 500-Blatt-Anlage, elektrisch	» 350.–
Roto 10, Handbetrieb	» 100.–
Roto 10, elektrisch	» 200.–
Rete 40, elektrisch	» 500.–
Rete 15, elektrisch	» 500.–
Roto 51 (1 Jahr gebraucht)	» 1200.–
Edison, Dick, 78a	» 160.–
Edison, Dick, 78b	» 300.–
Edison, Modell 78 elektrisch, mit Schrank	» 250.–
Roneo 210, neuwertig	» 250.–
Gestetner, Modell 6	» 150.–
Gestetner, 500-Blatt-Anlage, 5 R	» 350.–
Gestetner, Modell 66	» 650.–
Gestetner, elektrisch, mit Schrank	» 200.–
Gestetner, Modell 66 E, elektrisch, mit Schrank	» 800.–
Rex D 25, elektrisch	» 700.–
Rex D 2	» 250.–
Rex D 25, elektrisch	» 900.–

Spiritus:

Drmig 250	» 350.–
Fordigraf	» 300.–
Duplece	» 350.–

Typendrucker:

Multigraph, zweiteilig, Junior	» 200.–
Multigraph, Gameter	» 100.–

druckt und färbt vollautomatisch elektrisch

Abzugeben

4 KARDEX-Sichtkartei-Schränke

12 Schubladen für Kartenformat A 5, neuestes Modell, zu günstigem Occasionspreise. – Anfragen unter Chiffre P 44607 Z an Publicitas Zürich 1.

Zu kaufen gesucht

Abfüllmaschine

zum automatischen Abfüllen von 250 bis 500 g körnige und mehlige Produkte. – Offerten an Postfach 19, Bern 14.

STEUER REVUE

Die umfassend orientierende Fachzeitschrift für den Steuerzahler.
Jahresabonnement Fr. 24.— für 12 Hefte (500 bis 600 Seiten).
Probenummern gratis.

Cosmos-Verlag Bern

Erfolgreiches Inkasso

anerkannter und bestrittener Forderungen
Gläubigervertretung in Insolvenzfällen
Verlangen Sie kostenlose Zustellung unserer Tarife

Aktiengesellschaft vorm.
SCHWEIZERISCHER CREDITOREN-VERBAND
Zürich 1, Bahnhofstr. 72, Tel. (051) 23 59 17

Inserieren Sie im Schweiz. Handelsamtsblatt

HERMITAGE

VARONE

SION

UN VIN LÉGÈREMENT DOUX, AU PARFUM SUBTIL. PROVENANT DES MEILLEURS PARCHETS

Oeffentliches Inventar - Rechnungsruf

Erblasser:

Grolimund Adolf

geboren 22. August 1885, von Bärschwil (Solothurn), Witwer der Marie geb. Löffel, gewesener Privatier (früher Musikaliengeschäft), wohnhaft gewesen Kirchstrasse 11, Liebefeld, Gemeinde Köniz, verstorben am 27. Oktober 1954.

Eingabefrist bis und mit 20. Januar 1955:

a) für Forderungen und Bürgschaftsansprachen beim Regierungsstatthalteramt II, in Bern;
b) für Guthaben des Erblassers bei Notar Walter Reinhard, in Bern, Marktgasse 32.

Die Eingaben sind schriftlich und gestempelt einzureichen.

Für nicht angemeldete Forderungen und Bürgschaftsansprachen haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft (Art. 590 ZGB).

Massaverwalter: Herr Joseph Bühler, Musiklehrer, Felshaldenweg 17, in Bern.

Bern, den 15. Dezember 1954.

Der Beauftragte: Walter Reinhard, Notar.

Oeffentliches Inventar - Rechnungsruf

Der Regierungsstatthalter II von Bern hat durch Verfügung vom 30. November 1954 die Errichtung eines öffentlichen Inventars angeordnet über den Nachlass des am 3. November 1954 in Bern verstorbenen Herrn

Johann Gottfried Spahni

von Köniz, Metzgermeister, in Ostermundigen, Bernstrasse Nr. 98 a.

Eingabefrist bis und mit 21. Januar 1955:

a) für Forderungen und Bürgschaftsansprachen beim Regierungsstatthalteramt II von Bern;
b) für Guthaben des Erblassers bei Notar Emil Wälti, in Bern, Bahnhofplatz 3.

Der Erblasser ist unbeschränkt haftender Gesellschafter der Kollektivgesellschaft Gebr. Spahni, Metzgerei, in Ostermundigen.

Gläubiger und Schuldner dieser Firma werden hiermit aufgefordert, ihre Guthaben und Forderungen innert der nämlichen Frist ebenfalls einzugeben.

Die Eingaben sind schriftlich und gestempelt einzureichen. Für nicht angemeldete Forderungen haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft (Art. 590 ZGB).

Massaverwalter: Herr Hans Bigler, Kaufmann, Hubelmattstrasse 6, in Bern.

Bern, den 16. Dezember 1954.

Der Beauftragte: Emil Wälti, Notar.